

« Arsenic et vieilles dentelles »

Une autre vieille dame indigne pour Huguette Oligny

En cette année où elle boucle son demi-siècle de comédie, Huguette Oligny conserve un attachement de jeune première à la scène. Alignées en rangs serrés dans son curriculum vitae, des héroïnes impérisables lui font des signes chaleureux sans parvenir à la distraire de la sollicitude à prodiguer à celle qui l'attend en coulisses, maintenant, en tremblottant.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Mercredi, jeudi et vendredi, au Palais Montcalm, elle accompagnera l'ineffable Abby d'*Arsenic et vieilles dentelles*, l'un des plus grands succès de l'histoire de Broadway.

Normand Gélinas a traduit cette pièce quadragénnaire de l'Américain Joseph Kesselring. Louis Saia, coauteur des *Voisins*, a complété l'opération en soumettant le texte à une cure d'amaigrissement de 40 minutes (la pièce dure maintenant 1 h 50), en y déversant bien sûr quelques millilitres d'arsenic comique québécois, pour reprendre le mot du traducteur. Ce dernier relève par ailleurs un fait des plus intéressants sur l'histoire de la pièce. Ce bon Kesselring croyait avoir écrit une tragédie et ce sont ses éditeurs qui ont vu prescience de l'extraordinaire avenir qui attendait le morceau sous des atours de comédie noire!

« Le charme d'*Arsenic et vieilles dentelles* réside dans le déséquilibre entre la vertu et l'horreur, fait Mme Oligny. Les héroïnes de la pièce (Abey et Martha, cette dernière jouée

par Nicole Filion) ne voient pas, elles sont inconscientes du mal qu'elles font. Le texte est bien tricoté. » Si bien tricoté qu'on n'a pas à « être catalogué comme comique » pour en tirer une drôlerie instantane, affirme-t-elle.

Abby est la bonté et la respectabilité mêmes, mais ne nous laissons pas abuser par les apparences. C'est une vieille dame indigne. Une vague cousine de la Mère de *Famille d'artistes*, de Kostzer et Arias, que Mme Oligny a défendue en début de saison, au Trident.

— Dites donc, on a l'heur de croire que le genre vous sied...

— « Ah! oui, j'en joue de plus en plus! » renvoie-elle dans un rire franc. Question d'image, voici tout de même des contrepoids bienvenus à tante Aline-Marie, l'intrigante au sang bleu qu'elle interprète dans le téléroman *Cormoran*. Quelle snobinarde! Pas l'ombre d'une caricature, insiste les yeux bleus: « C'est un personnage qui correspondait à la réalité dans notre aristocratie d'argent de jadis. »

Le moment qui passe

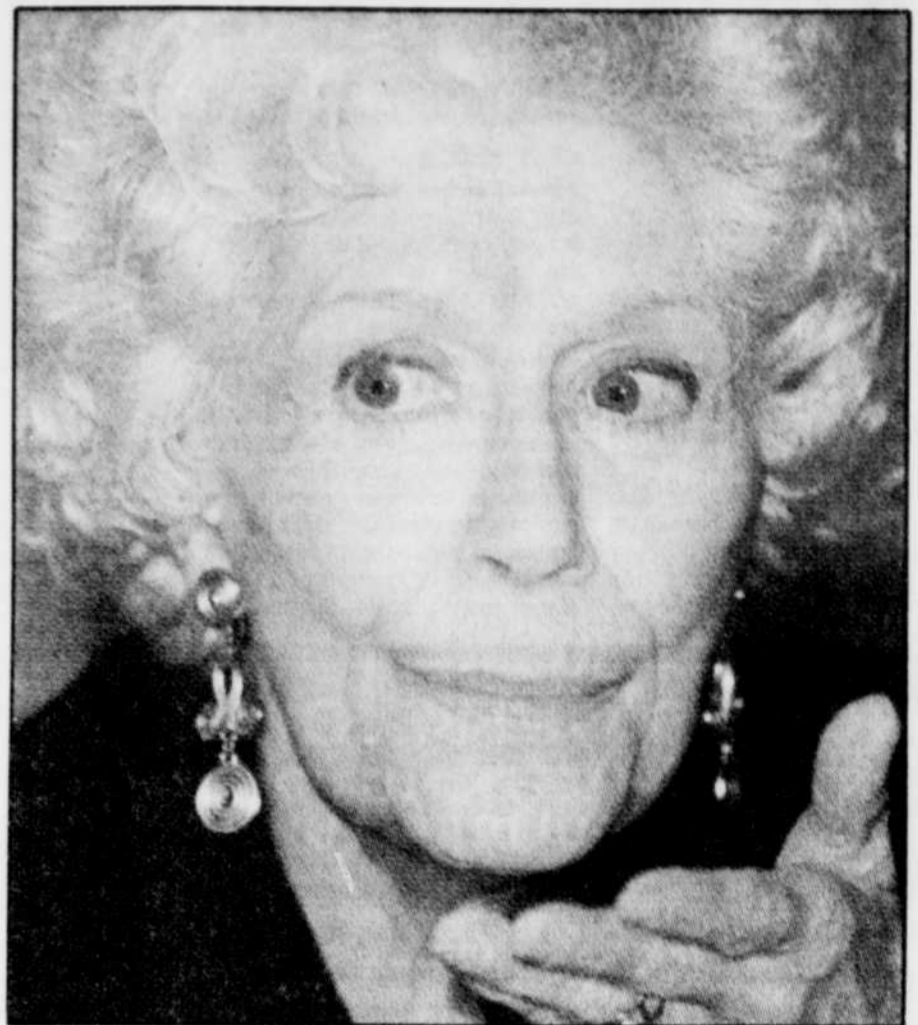
Huguette Oligny a débuté en 1943,

au Théâtre de l'Arcade, à Montréal, dans *Le Voyage*, de Bernstein, dont elle ne s'ennuie pas... Elle rêvait déjà d'un tout autre théâtre qu'à ces variations paillardes du triangle amoureux. Elle rêvait « au théâtre poétique » d'un Lorca. À Tchekhov, à Molière aussi. « J'avais l'intransigeance de la jeunesse, nous voulions transformer le monde! »

C'était au temps de l'Équipe, animée par Pierre Dagenais. Elle a appris sur le tas, pour se changer de ses écritures à la Revue Moderne, dont elle a dirigé les pages féminines, ou de ses démarches de publicitaire chez Dupuis et Frères. C'était le chemin obligé vers les planches à l'époque.

« Il n'y avait pas d'écoles de jeu. » La formule avait ses mérites, elle ose le croire; après tout, cet empirisme est à la source de notre tradition théâtrale. Cela dit, n'essayez pas de la faire s'inquiéter de la relève. Elle l'admire. Et pour son abondance, et pour la maîtrise précoce des artifices du jeu que lui assure la formation spécialisée.

Mme Oligny a joué dans une foule de téléromans, dont *Rue des pignons* et *Monsieur le ministre*, pour ne nommer que ceux-là. Elle a aussi fait du cinéma, en commençant par la post-synchronisation, à Hollywood, pour la Metro-Goldwyn-Mayer. On l'a vue dans *Kamouraska* de Jutra et *Le*



Huguette Oligny a très peu de regrets.

Soleil se lève en retard de Brassard.

Mais c'est au théâtre qu'elle a endossé le plus de destinées. Céliène, Elvire, Dona Honoria, Toinette, Marguerite... la galerie des héroïnes classiques et contemporaines qu'elle a incarnées défie l'énumération. Elle a aussi joué Dube, Thériault, Gélinas (son mari) et Tremblay, dont elle doit camper prochainement la Charlotte de *Bonjour, là, bonjour*, à la télé, dans une réalisation de Jean-Yves Laforce.

A-t-elle une préférée parmi ces *sœurs*? « Je n'ai pas de nostalgie, je ne vis pas la tête tournée vers le

passé, c'est ce que je fais en ce moment qui m'intéresse. » Très peu de regrets, mais un rêve, tout de même: « Voir travailler Ingmar Bergman ». Elle se souvient comme d'hier de sa *Mademoiselle Julie*, à la Quinzaine de 1986. Son visage atteint à la beatitude: « La chaire de poule. Prodigeux! Les femmes surtout! »

Jean-Pierre Chartrand, Normand Gélinas, Benoit Girard, André-Jean Grenier, Pierre Lebeau, Manon Lussier et Jean-Guy Viau complètent la distribution de ce spectacle signé Gilbert Lepage.

Un défi nommé Beethoven

Les neuf symphonies de Beethoven demeurent incontestablement les oeuvres les plus prisées de tout le répertoire symphonique, et donc les plus susceptibles d'attirer les mélomanes.

par MARC SAMSON
LE SOLEIL

À un moment ou à un autre, les orchestres et les festivals se font un point d'honneur d'en programmer l'intégrale. Qu'un ensemble de formation aussi récente que l'Orchestre de chambre Gilles Auger se lance dans pareille entreprise, voilà qui est moins courant. Ce projet ambitieux



sera présenté, en coproduction avec le Palais Montcalm, les samedis 3, 10 et 17 avril.

« Voilà deux ans que je pense à cette intégrale, de souligner en entrevue le fondateur et directeur musical de l'orchestre qui porte son nom. L'idée m'en était venue après que Lorin Maazel eut dirigé, à Londres, les neuf symphonies en une seule journée. À Québec, pareil exploit ne serait pas possible, Maazel disposait alors de quatre orchestres.

« Au départ, nous devions présenter les neuf symphonies en quatre concerts, comme cela se fait ordinairement mais, pour des raisons économiques, le nombre a été réduit à trois. »

Cette intégrale (qui n'a pas été donnée à Québec depuis 1963 alors que Vladimir Golschmann dirigeait l'OSQ) aura la particularité de présenter les symphonies dans leur ordre chronologique de composition, à raison de trois par concert.

« En plus du caractère événementiel, s'ajoutera la possibilité d'entendre l'oeuvre symphonique de Beethoven dans sa continuité et répartie en ses trois grandes époques », souligne Gilles Auger.

Plus classique que romantique

L'orchestre (composé pour les trois quarts des jeunes musiciens à la pige, comme le veut le mandat de l'orchestre de chambre Gilles Auger d'encourager ces talents) comptera 39 instrumentistes pour les symphonies nos 1 à 8 (un peu plus pour la 9e), dont une vingtaine de cordes. Soit à peu près l'effectif dont dispo-

sait Beethoven lors de la création de ses symphonies. « Notre intention n'est pas une interprétation historique ou musicologique, insiste Gilles Auger. Cependant nous aborderons les oeuvres d'un manière quelque peu différente, plus classique que romantique. Les auditeurs risquent d'y entendre quelques surprises, notamment dans la *Cinquième*. Nous nous référerons au mot à mot des partitions originales, et non pas aux éditions courantes qui ajoutent certaines notes aux parties des cuivres; des notes manquaient à l'origine parce que les instruments "naturels" ne pouvaient les atteindre. »

L'orchestre de dimension classi-



que entendu lors de ces concerts permettra aussi, « dans sa relation avec les cordes et les bois par deux, de rétablir une transparence qui est à la base de l'enveloppe sonore voulue par Beethoven », renchérit Gilles Auger.

Tout en s'inspirant de la nouveauté que Harnoncourt a apportée à ces Beethoven dans son enregistrement avec l'Orchestre de chambre d'Europe, et tout en se référant aux versions plus traditionnelles de Karajan et de Bernstein, le jeune chef entend proposer un Beethoven qui correspond à sa propre évolution musicale. « On aimera ou l'on n'aimera pas », avance-t-il avec réalisme.

Le chœur pour l'*Ode à la joie* de la 9e, qui regroupe une soixantaine de voix, a été préparé par Chantal Masson-Bourque et les solistes seront Lyne Fortin, Sonia Racine, André Clouthier (un ténor qui en sera à ses débuts à Québec) et Louis Quilico (qui chantera pour l'une des rares fois sinon la première de sa longue carrière la partie de baryton).

<p>TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES</p> <p>Version française</p> <p>Sam et dim 12h45, 14h30, 16h15, 18h00, 19h45</p>	<p>Walt Disney Pictures et Amblin Entertainment présente</p> <p>UN ENDROIT FABULEUX</p> <p>Un Monde fabuleux. Un Parcours fabuleux. Un Plaisir fabuleux.</p> <p>Version française de "A far off place et Trail mix-up"</p> <p>STE-FOY 2500 Boul. Leclerc Sam et dim 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30</p>	<p>Walt Disney Pictures présente</p> <p>STEVEN SPIELBERG présente</p> <p>TOUJOURS MON LAPIN</p> <p>Un tout nouveau dessin animé de Roger Rabbit jouant exclusivement avec UN ENDROIT FABULEUX</p> <p>Version française de "A far off place et Trail mix-up"</p> <p>STE-FOY 2500 Boul. Leclerc Sam et dim 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30</p>	<p>FAMOUS PLAYERS</p> <p>Procurez-vous un échantillon GRATUIT de Glosette</p> <p>Disponible chez Famous Players</p> <p>Quantité limitée</p>
<p>Walt Disney Pictures présente</p> <p>Aladdin</p> <p>Sam et dim 13h30, 15h30, 17h30, 19h30</p>	<p>BRIDGET FONDA</p> <p>LE GOUVERNEMENT LUI A DONNÉ UN CHOIX: LA MORT OU UNE CARRIÈRE D'ASSASSIN. DESORMAIS, ELLE NE PEUT PLUS RECULER.</p> <p>POINT OF NO RETURN</p> <p>Version française de "Point of no return"</p> <p>STE-FOY 2500 Boul. Leclerc Sam et dim 12h50, 14h35, 17h, 19h10, 21h25</p> <p>PLACE CHAREST 529-8745 Consultez le guide horaire</p> <p>CINEMA LIDO 437-0234</p>	<p>EN NOMINATION POUR 6 OSCARS</p> <p>MEILLEUR FILM MEILLEUR ACTEUR (Stephen Rea)</p> <p>LE CRI DES LARMES</p> <p>(v.f.) «THE CRYING GAME»</p> <p>GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455</p> <p>Sam et dim 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h35</p>	
<p>Walt Disney Pictures présente</p> <p>RETOUR AU BERCAIL</p> <p>L'INCROYABLE RANDONNÉE</p> <p>Version française de "Homebound"</p> <p>STE-FOY 2500 Boul. Leclerc Sam et dim 13h30, 15h30, 17h30, 19h30</p>	<p>UN DÉLICE... une savoureuse surprise...</p> <p>Kend Hamer-Koy, L'Actualité</p> <p>«DEUX FOIS BRAVO!»</p> <p>Siskel & Ebert</p> <p>«FAIS-MOI DANSER»</p> <p>(v.f.) STRICTLY BALLROOM</p> <p>Le film qui fait danser le monde entier!</p> <p>STE-FOY 2500 Boul. Leclerc Sam et dim 15h, 19h15</p>	<p>LE RETOUR ÉBLOISSANT DU PRINCE DES SÉDUCTEURS</p> <p>SELECTION OFFICIELLE CANNES 92</p> <p>ALAIN DELON FABRICE LUCHINI ELSA</p> <p>CASANOVA</p> <p>Un film de EDOUARD NIERMANS d'après le roman d'ARTHUR SCHNITZLER</p> <p>GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455</p> <p>Ven., sam. et dim. 19h, 21h10</p>	
<p>DES HOMMES D'HONNEUR</p> <p>Version française de "A few good men"</p> <p>STE-FOY 2500 Boul. Leclerc Sam et dim 21h25</p>			
<p>MICHAEL DOUGLAS</p> <p>L'ENRAGÉ</p> <p>Un homme ordinaire en guerre contre la vie quotidienne.</p> <p>Version française de "Falling down"</p> <p>STE-FOY 2500 Boul. Leclerc Sam et dim 16h40, 19h, 21h20</p>			
<p>Bill Murray</p> <p>Le jour de la marmotte</p> <p>Version française de "Groundhog day"</p> <p>STE-FOY 2500 Boul. Leclerc Sam et dim 12h45, 17h05, 21h20</p>			
<p>D'APRÈS UNE HISTOIRE VECUE</p> <p>LES SURVIVANTS</p> <p>Le triomphe de l'esprit humain.</p> <p>Version française de "Alive"</p> <p>STE-FOY 2500 Boul. Leclerc Sam et dim 13h35, 15h45, 18h50, 21h25</p>			

Le Cinéma

«Le flingueur et Glory» avec De Niro
Un délice d'humour noir

Le flingueur et Glory fait partie de ces belles surprises que le cinéma a le don d'offrir à des moments où on s'y attend le moins et alors qu'on en a le plus besoin.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Il s'agit d'une sorte de conte de fées, comme il ne s'en passe qu'au cinéma, ou dans les très très grandes villes, telle Chicago. On peut y tremper les pieds dans le plus sordide comme inhaler les parfums les plus exquis.

Tel est le cas de Wayne (nul autre que Robert De Niro), un flic-photographe qui aimerait voir ses oeuvres exposées dans une galerie d'art. Non pas les macha-

bées amochés dont il tire le portrait avant que les enquêteurs ne les tripotent; plutôt des scènes de vie, captées par ses temps libres, qui suscitent chez lui les plus belles inspirations.

Avant même de faire la connaissance de Wayne et de voir le générique d'ouverture s'activer, le jeune cinéaste John McNaughton concocte une scène de meurtres crapuleux dont son premier film, explosif, fourmillait. Mais on n'a jamais eu la chance de voir à Québec ce Henry: Portrait of a Serial Killer, qui l'a fait connaître.

S'agissant d'un thriller policier, il aurait absolument fallu d'ordinaire se mettre sur la piste des enquêteurs. Cette fois-ci, McNaughton ne s'intéresse pas aux meurtres, aussi sordides et riches de potentialité dramatique qu'ils puissent être, mais à ces fleurs de macadam comme Wayne. Et Frank.

Frank (Bill Murray) a beau être mafieux, il sait se montrer reconnaissant. Au point d'envoyer sa Glory (belle et fragile Uma Thurman) faire pendant une semaine les sept caprices de son nouvel ami, le flic qui lui a sauvé la vie dans un dépanneur braqué. Mais Wayne est un peu maladroit, même timide avec les femmes.

McNaughton, par l'entremise de De Niro et Thurman, met alors en scène les moments les plus beaux du film. Ce qu'on souhaiterait qui arrive entre les deux ar-



Après que le policier de Chicago Wayne Dobie (Robert De Niro, à droite) eut accidentellement sauvé la vie du voyou Frank Milo (Bill Murray), une solide amitié s'installe entre les deux, mais il en naîtra des situations cocasses...

rive. La semaine écoulée, Frank réapparaît, pour récupérer « sa

marchandise ». Wayne résiste. Faites un cercle autour d'eux, cette séquence sera du bonbon!

Le rôle de composition de Robert De Niro m'apparaît impeccable, même à travers la passoire du doublage en français. La totale li-

berté que se donne le metteur en scène fait penser à celle d'un John Cassavetes, de regrettable mémoire. Quoi dire aussi? Que la musique est finement choisie, que la caméra bouge bien... Bref, que c'est un film délicieux.

LE FLINGUEUR ET GLORY (Mad Dog and Glory), comédie policière réalisée par John McNaughton. Scén.: Richard Price. Phot.: Robby Muller. Mus.: Elmer Bernstein. Int.: Robert De Niro, Uma Thurman, Bill Murray, David Caruso, Mike Starr. États-Unis, 1993. En français au Cinéplex Odeon.

En Bref

Le Quatuor Alcan à l'Anglicane

Formé de quatre jeunes instrumentistes de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le Quatuor Alcan continue à se tailler une belle réputation parmi les quatuors à cordes du Québec et du Canada. On pourra vérifier ses qualités, ce soir à l'Anglicane (à Lévis) alors qu'il interprétera des oeuvres de Mozart, de Dvorak et de Borodin.

L'Ensemble Carl Stamitz de France

Première tournée au Canada et donc premier concert à Québec de cet ensemble français qui réunit deux violons, un alto, un violoncelle et une clarinette, ce soir à l'Institut canadien. Il jouera des oeuvres de Weber, Ravel et l'admirable Quintette pour cordes et clarinette de Mozart.

Multisax au Musée du Québec

Formé en 1990, récipiendaire d'une bourse du ministère des Affaires culturelles, demi-finaliste au 6e Concours international de musique de chambre de Paris, le Quatuor de saxophones Multisax se fait entendre cet après-midi, à 14 h, au Musée du Québec. Julie Bellavance, Sophie Poulin de Courval, Martine Bouchard et Marie-Anick Arsenault sont à cette occasion les invitées des Concerts Couperin. Albeniz, Desenclos, Françaix, Haendel, Mendelssohn et Rivier figurent au programme.

« La Tétralogie » de Wagner au Met

La retransmission des quatre opéras formant La Tétralogie de Wagner commence cet après-midi à 13 h 30. A remarquer que la grande Christa Ludwig y fera alors ses adieux à l'opéra.

100 000 QUÉBÉCOIS SONT DÉJÀ ALLÉS EN FLORIDE POUR \$8.00! QUI DIT MIEUX?
On a A-D-O-R-É La Florida, voilà! La performance des acteurs leur a valu d'être consacrés nos meilleurs comiques.
Huguette Roberge, LA PRESSE
LA MEILLEURE COMÉDIE DRAMATIQUE DE L'HISTOIRE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS.
Paul Villeneuve, JOURNAL DE MONTRÉAL
LA FLORIDA IS A HIT!
John Griffin, THE GAZETTE
Un film étonnant! Rémy Girard est formidable là-dedans!
Jean Barbe, LA BANDE DES SIX
Martin Drainville & Gildor Roy forment un couple absolument délicieux: il faut absolument écrire un film pour eux!
Joane Prince

ALLIANCE VIVAFILM LES FILMS VISION 4 ET LES PRODUCTIONS PIERRE SARRAZIN PRÉSENTENT
La FLORIDA
RÉMY GIRARD
PAULINE LAPOINTE
UN FILM DE GEORGES MIHALKA
Motel Ginette
AU PARADIS... C'EST L'ENFER!
GILGORD ROY MARTIN DRAINVILLE JASON BUCKER DENIS BOUCHARD RAYMOND BOUCHARD YVAN CANUEL MARIE JOSÉE CAZOT...
PLACE CHAREST 529-9745
CINEMA LIDO 837-0234
PLACE DU ROYAUME 545-4294

J'AI ADORÉ!
Suzanne LÉVESQUE - La Bande Des Six
Louise PORTAL est émuante et Tony NARDI parfaitement irrésistible.
Francine LAURENDEAU - Le Devoir
Les Amoureuses
Un film de JOHANNE PRÉSENT
LOUISE PORTAL • KENNETH WELSH • LÉA MARIE CANTIN • TONY NARDI
LE CLAP 650-CLAP TOUS LES JOURS: 13:30 - 15:30 - 17:30 - 19:30 - 21:30

GUIDE CINÉMA CINEPLEX ODEON
PLACE CHAREST 14-20 ANS: TARIF JEUNESSE 6.00\$
DU 26 MARS AU 1er AVRIL 1993
PLACE CHAREST
LA FLORIDA (G) 114 minutes
PARFUM DE FEMME (13+) 157 minutes
FLINGUEUR ET GLORY (13+) 96 minutes
L'ARMÉE DES TÉNÉBRES (13+) 91 minutes
AGAGUK (13+) 110 minutes
LES TORTUES NINJA 3 96 minutes
SANS RETOUR (13+) 108 minutes
LE CLAP
LES AMOUREUSES (G)

DE L'ACTION EXITANTE, PALPITANTE ET DIVERTISSANTE! BRIDGET FONDA EST EXPLOSIVE.
BRIDGET FONDA
LE GOUVERNEMENT LUI A DONNÉ UN CHOIX: LA MORT.
DU UNE CARRIÈRE D'ASSASSIN.
DÉSORMAIS, ELLE NE PEUT PLUS RECULER.
SANS RETOUR
version française de POINT OF NO RETURN
PLACE CHAREST 529-9745
CINEMA LIDO 837-0234
GALERIES DE LA CAPITALE

DEUX FOIS BRAVO!
ROBERT DE NIRO UMA THURMAN BILL MURRAY
FLINGUEUR et GLORY
version française de MAD DOG and GLORY
PLACE CHAREST 529-9745
IMPERIAL 549-9022

Du directeur de DARKMAN
Prisonnier du passé. Entouré par le mal. Presque plus d'essence...
L'opéra de la terreur #3
L'ARMÉE des TÉNÉBRES
version française de ARMY OF DARKNESS
A L'AFFICHE!
PLACE CHAREST 529-9745
CINEMA LIDO 837-0234

Plus de \$800,000.00 au box-office au Québec!
LOU DIAMOND PHILLIPS
AGAGUK
L'OMBRE DU LOUP
UN FILM DE JACQUES DORFMANN
PLACE CHAREST 529-9745

«Émouvant!» «Magnifique!»
«Extraordinaire!» «Merveilleux!»
«Fabuleux!» «Splendide!»
PLACE CHAREST 529-9745

Le Cinéma



« Les amoureuses » avec Portal et Cantin Une amitié qui survit au désordre amoureux

QUÉBEC — Johanne Prigent, Louise Portal et Léa-Marie Cantin, les trois grâces des *Amoureuses*, avaient laissé « leurs hommes » Tony Nardi et Kenneth Welsh à Montréal, pour venir célébrer jeudi soir l'ouverture de la Mondiale de films et vidéos de Québec. Rien de plus normal puisque, même si on y fait la part belle aux mâles, le film traite fondamentalement de l'amitié entre femmes.

par LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Toutes trois avaient effectivement l'air de complices lorsque LE SOLEIL les a rencontrées pour parler de leur aventure dans la réalisation de ce film (à l'affiche du Clap), dont le succès critique et public étonne beaucoup les gens de Téléfilm. Non sans raison, rappelle la réalisatrice, « ils avaient fait une mauvaise lecture du scénario ».

De la vraie vie

Téléfilm avait la certitude que le public ne marcherait pas, justifiant ainsi leur refus d'investir le million de dollars sollicité. Ils ont finalement consenti des *peanuts*, 300 000 \$, la veille seulement du début du tournage. « Oui, on a besoin de décrocher de la réalité, de reconnaître Johanne Prigent.

Les actrices Léa-Marie Cantin et Louise Portal avec leur réalisatrice Johanne Prigent. « Les amoureuses » est à l'affiche du Clap pour un mois et demi.

Mais aussi de voir des films qui nous parlent, des personnages auxquels on peut s'identifier, fidèles à la réalité, à la vraie vie. »

C'est d'ailleurs la grande force de ce film. Faites en l'expérience avec des amis, des amies surtout. Tous confirmeront la justesse et la vérité de ce film traitant des rapports amoureux à travers l'histoire de deux couples, l'un se défaisant (Louise Portal et Kenneth Welsh) pendant que l'autre naît (Léa-Marie Cantin et Tony Nardi). Toutefois, entre les deux filles, restera l'amitié; toujours, peu importe le désordre amoureux.

« Cette amitié féminine se situe à la base des *Amoureuses* », insiste Johanne Prigent. « C'est d'ailleurs ce qu'il y a de plus précieux dans ma vie. » Louise Portal enchaîne: « Les amours — les hommes — passent mais l'amitié demeure ». Elle insiste. « Dans ma vie, aussi bien professionnelle que personnelle, ce sont mes amies qui m'ont le plus fait cheminer. »

N'ayons crainte. Cette insistance sur l'amitié féminine ne fait pas pour tout cela des *Amoureuses* un film féministe. La réalisatrice trouve d'ailleurs déplorable l'attitude défensive des hommes qui craignent, a priori, de se faire tirer dessus.

Quant au personnage anglophone du film, c'était aussi pour évoquer la disparité ethnique de Montréal. Sauf que la présence de l'acteur Kenneth Welsh a coloré la personnalité de David, que le cinéaste voyait plus chaleureuse. « Au montage, j'ai été moi-même surprise de son côté froid. »

De l'expérience de travail avec

ces acteurs, Louise Portal dira qu'elle a aimé « se faire surprendre » par Kenneth Welsh, tandis que Léa-Marie Cantin a trouvé Tony Nardi aussi généreux et naturel que son personnage Nino. C'est d'ailleurs à propos de Nino que Marianne (Cantin) confie à Léa (Portal) que son nouvel amour la change de ses « intellectuels fucks ». Applaudissements dans la salle.

La peur de vieillir

Evidemment, on abordera la question de l'âge avec les trois grâces, un autre thème du film. La peur de vieillir est très forte, plus forte encore chez les femmes. Les causes sociales (publicité, séduction...) expliquent bien des choses.

« Je trouve toujours drôle, explique Johanne Prigent, que les actrices acceptent facilement de jouer des rôles plus jeunes que leur âge, alors qu'elles résistent au phénomène inverse. » Devant Léa-Marie Cantin, la réalisatrice reconnaît qu'elle a dû abaisser de deux ans l'âge du personnage de Marianne, alors qu'elle voyait plutôt les deux femmes du même âge, tout en étant d'expériences différentes. L'ancienne comédienne de Québec a dû elle aussi mettre de l'eau dans son vin.

Il en est de même avec Louise Portal qui défend aussi son personnage en expliquant que les expériences douloureuses de Léa laissaient forcément des traces au visage. Passons.

Le futur immédiat? Louise Portal doit entreprendre à l'automne une nouvelle série de dix épisodes de l'excellent téléroman de Radio-Québec *Graffiti*. Léa-Marie Cantin a un projet de tournage avec André Melançon. Et Johanne Prigent retourne dès lundi matin à l'écriture; il s'agira d'un film sur les adolescents. « J'ai envie de travailler avec de jeunes acteurs. Ils ont une telle impudeur. »

« Border Line » redistribue les rôles sans égard à ceux dévolus dans la société

De toutes les oeuvres à l'affiche de la Mondiale de films et vidéos, *Border Line* de Danièle Dubroux sera sûrement celle qui offrira le point de vue le plus révolutionnaire de toute la manifestation, comme le public pourra s'en rendre compte ce soir et demain au Cinéplex Odéon, ainsi que mercredi au Clap.

par LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Cette ancienne rédactrice des *Cahiers du cinéma* inverse toutes les prépositions, lieux communs et perspectives habituelles. L'héroïne de son troisième long métrage redistribue les rôles, sans égard à ceux normalement dévolus dans la société.

Les séances de projection de *Border Line* seront à chaque fois suivies d'un autre programme, celui-là d'esprit nettement familial et autour d'un thème plus consensuel, celui de l'écologie. Il s'agit de *L'affût* de Yannick Bellon, connue pour ses films à thèse et surtout *L'amour violé*, réalisé en 1978 et portant sur le féminisme.

L'infatigable cinéaste (elle a 69

ans) nous offre en quelque sorte des « classes vertes », avec ce film genre « Conte pour tous » visant un meilleur respect de la nature. Le décor est champêtre, les trop nombreux personnages sont stéréotypés (chasseurs, ornithologue-instituteur, empaileur, garçons machos, filles sensibles, etc), mais c'est gentil, même agréable à regarder, grâce à une bonne distribution: Tcheky Karyo (*Nikita*), Dominique Blanc (*Indochine*), Patrick Bouchitey (*Tatie Danielle*).

À surveiller

À l'horaire, aujourd'hui et demain, *Mizike Mama*, la plus ré-

cente réalisation de la Belge Violaine de Villiers, déjà venue à Québec pour un émouvant documentaire, *Madame V*. Cette fois, elle s'intéresse à une chanteuse métisse accomplissant un voyage polyphonique dans la culture zairoise.

Bien sûr, il y a aussi le portrait du cinéaste Jacques Tati, ainsi que *L'oeuf* de l'Australienne Nicole Mitchell, qui illustre splendidement l'érotisme du 3e âge. On dit aussi que *Not Only Angels Have Wings* (lundi) n'est pas piqué des vers avec ses clips sur le nu masculin.



La réalisatrice Danièle Dubroux en interprétant le rôle principal de « Border Line » assume jusqu'au bout le délire créateur de son film.

La proche cinquantaine, Hélène prend non seulement un jeune amant mais cherche à établir la preuve qu'il s'agit de son fils. Au doute habituel de la paternité, la réalisatrice substitue celui de la maternité. Et y ajoute le tabou de l'inceste. Hélène écarte, élimine même, tout ce qui la distrait de son obsessionnelle recherche d'identité.

Film bien nommé en termes psychiatrique, *Border Line* est aussi révolutionnaire dans sa forme. Drame de moeurs ou psychologique, thriller, il est tout cela à la fois.

Danièle Dubroux avait pensé donner le rôle à Catherine Deneuve, mais cela n'a pas été possible. Elle a finalement dû consentir à assumer jusqu'au bout le délire créateur de son film. Sans être une actrice remarquable, la présence de la réalisatrice ajoute à la dimension mystérieuse et aux aspects tordus de son film.

André Dussolier lui apporte un solide support dans le rôle du mari, ainsi que le jeune David Léotard (l'amant) qu'elle avait aussi employé dans un film précédent, toutefois nettement moins réussi, *La petite allumeuse*.

FAMOUS PLAYERS

LE PLUS GRAND TRIOMPHE AU BOX OFFICE FRANÇAIS DEPUIS 10 ANS!

Plus de 5 millions de spectateurs en 8 semaines

FRANCE-SOIR

C'EST DRÔLE... C'EST TORDANT... C'EST DÉLIRANT...

ALAIN TERZIAN présente

CHRISTIAN CLAVIER
JEAN RENO
VALÉRIE LEMERCIER
dans un film de
JEAN-MARIE POIRÉ

1123 1993

LES VISITEURS

ILS NE SONT PAS NÉS D'HIER!

Dès vendredi le 2 avril

DOLBY STEREO

Galerias de la Capitale
3401 boul. des GALERIES 628-2455

CFP DISTRIBUTION

LE FILM #1 EN AMÉRIQUE

LES TORTUES NINJAS III

GOLDEN HARVEST PRESENTS AN IMAGINATION WITH GARY PROPPER & STUART GILLARD THE TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES III
STORY BY ELIAS KOTRAS PAGE TURNER VIVIAN WU SAB SHIMONO AND STUART WILSON BASED ON CHARACTERS CREATED BY KEVIN EASTMAN AND PETER LAIRD
DEVELOPED BY ALL EFFECTS COMPANY WRITTEN BY JOHN DU PREZ DIRECTED BY WILLIAM DI GIROGIAN
CASTING BY JAMES R. SYMONS PRODUCTION DESIGNER ROY FERGUSON SMITH
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY DAVID GARDNER EXECUTIVE PRODUCERS RAYMOND CHEN PRODUCED BY TERRY MOUSE PRODUCED BY THOMAS K. CRAIG KIM DUNSMON AND DAVID CHAN
EDITED BY JAMES H. HARRIS
MUSIC BY JOHN WILLIAMS
COSTUME DESIGNER JAMES HARRIS
PRODUCTION OFFICE: NEW LINE CINEMA
NEW LINE CINEMA

PLACE CHAREST 529-9749
CINEMA LIDO 837-0234
ST-GEORGES 228-7540
PLACE DU ROYAL 548-0060
JONQUIÈRE 695-0261
ALMA 668-0141
GALERIES DE LA CAPITALE 5481 boul. des GALERIES 628-2455

Veuillez consulter la section OU ALLER À QUÉBEC

Le Cinéma



Alain Delon en Casanova

« Le retour de Casanova »
Le destin tragique d'Alain Delon

Avec un an de recul, il m'est toujours aussi difficile, sinon impossible, de ne pas confondre Casanova et Alain Delon, tous les deux... sur le retour. Tous les deux tragiques dans leur insatiable recherche de nouvelles conquêtes.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

C'était à Cannes. Alain Delon y venait entretenir son mythe, comme en 1990, lorsqu'il marcha sur la tête de Jean-Luc Godard, le cinéaste qui l'avait sorti de sa torpeur avec le film *Nouvelle vague*. Cette fois, c'était pour piétiner le corps de Casanova, ce modèle de la séduction si fréquemment réanimé au cinéma.

Du fait même de cet intrigant

jeu de miroir, on ne sait plus très bien si *Le retour de Casanova* doit être classé parmi les réussites du genre ou simplement un nouvel échec à ajouter à bien d'autres. Une chose paraît certaine, le film d'Édouard Niermans consacre davantage la fin du séducteur (lequel ?) qu'il ne célèbre un quelconque retour d'âge.

Car le personnage de Delon paraît exangue, sous ses poudres blanches recouvrant les visages des nobles, comme il était coutume au XVIIIe siècle. Fort heureusement, Casanova a un valet, Camille. Et Delon un acolyte infatigable en Fabrice Luchini jouant son rôle avec la même impétuosité que dans *La discrète*.

Viande gâtée
En fuite, Casanova découvre enfin un peu de repos auprès d'Olivio. Celui-ci l'invite dans son do-

maine en guise de remerciement pour un lointain service. Bien entendu, Casanova voudra étendre les bienfaits de l'hospitalité jusqu'à séduire sa fille. Mais celle-ci lui résiste, avec de gros mots : « Vous vous maquillez à l'ancienne, votre viande est gâtée, vous sentez de la bouche. Vous êtes tout ce que je déteste. » Délicieux !

Le verbe est magnifique. Merci au scénariste Jean-Claude Carrière qui a eu l'heureuse idée d'adjoindre le valet Camille au héros du classique littéraire d'Arthur Schnitzler. Luchini nous rend le plaisir pour deux, pendant que Delon tente bien difficilement de ramasser ses chairs afin de tenir jusqu'à la dernière scène, c'est-à-dire pour ce célèbre retour du séducteur à Venise. Pathétique !

Le retour de Casanova ne manque pas d'intérêt, ne serait-ce que pour la dimension tragique de la présence de Delon. Enfin, outre la beauté du verbe, la photographie est splendide.

LE RETOUR DE CASANOVA, drame de moeurs réalisé par Édouard Niermans. Scén. : Jean-Claude Carrière et E. Niermans, d'après - Casanovas Heimfahrt - d'Arthur Schnitzler. Phot. : Jean Penzer, France, 1992, 97 min. Aux Galeries de la Capitale.

LA BORDÉE
6 avril au 1er mai

Made moiselle Marguerite

Samedi 10 avril 2 pour 1 sur présentation de cette annonce

Une comédie de: Roberto Athayde adaptation de: MICHEL TREMBLAY

1143 rue Saint-Jean stationnement Chauveau

694-9631 mardi au samedi après 15h00

forfaits souper-théâtre disponibles

LES GROS BECS présentent

THÉO

une production L'ARRIÈRE-SCÈNE

POUR LES 9 À 12 ANS

mise en scène SERGE MAROIS avec RICHARD FRÉCHETTE, SYLVIE GERMAIN

Dimanche 28 mars 14 h

Entrée : 7 \$ taxes incluses Durée : 60 minutes

de Joël da Silva

LE DESIR SOUS LES ORMES de Eugene O'Neill

Mise en scène: Martine Beaulne

Nathalie Gascon Aubert Pallascio Patrick Goyette Michel Daigle Clément Cazalais Philippe Cousineau

Traduction: Yves Sauvageau et Robert Rippas

Décor: Richard Lacroix Costumes: Jean-Yves Cadieux Éclairages: Jocelyn Proulx Musique: Vincent Beaulne

présentée à l'occasion des Soirées-Théâtre les 13, 14 et 15 AVRIL 20h

Commandes téléphoniques: 659-6710 Bell Mobilité #222

Un grand classique de la dramaturgie américaine!

LES TOURNÉES JEAN DUCEPPE et Bell Québec présentent

Les Belles-Soeurs de Michel Tremblay

Mise en scène de Denise Filiatrault

Avec Denyse Chartier, Renée Cossette Jasmine Dubé, Sylvie Dubé Monique Joly, Nicole Leblanc Danielle Lecourtois, Danièle Lorain Sophie Lorain, Pauline Martin Béatrice Picard, Adèle Reinhardt Pierrette Robitaille, Francine Ruel Sonia Vachon

Musique André Gagnon Costumes François Barbeau Décor André Barbe Éclairages Claude Accolas

29 ET 30 AVRIL, 1er MAI À 20 H Réservations : 670-9011

« And the winner is... »
Le secret bien gardé des gagnants des Oscars

LOS ANGELES (Reuter) — Les secrets les mieux gardés au monde ? Ils sont scellés dans leurs enveloppes blanches, qui ne seront ouvertes qu'au dernier moment sous les yeux d'un auditoire planétaire de plus d'un milliard de téléspectateurs : ce sont les noms des gagnants des Oscars, décernés chaque année par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences.

Tant que ne retentira pas l'expression consacrée « And the winner is... », seulement deux personnes connaîtront les noms des lauréats des prix tant convoités qui seront remis lundi : le comptable Franklin Johnson, de la firme Price Waterhouse, et son associé, Dan Lyle.

Il peut y avoir des fuites du Pentagone sur les attaques aériennes en Irak. Plus récemment, on a eu droit à des fuites de la Maison-Blanche sur la composition du cabinet du président Bill Clinton. Mais jamais, pendant les 65 ans d'existence de la cérémonie annuelle des Oscars, le secret des gagnants des Oscars n'a été éventé par Price Waterhouse.

Le délai pour le retour des bul-

letins de vote aux bureaux de la société à Los Angeles par les 4976 membres de l'Académie expirait mardi. Huit comptables entrepreneurs des lors le dépouillement des votes, et le résultat final a été établi mercredi après-midi.

Dépouillement des votes
M. Johnson, qui dirige la division des arts et spectacles de Price Waterhouse, a élaboré une façon de s'assurer que personne, pas même ceux qui dépouillent le vote, ne puisse connaître les résultats finaux du vote.

« Nous nous installons tous dans une seule vaste pièce, mais les gens sont répartis dans tous les coins de la pièce, de façon à ce qu'aucun d'eux ne puisse voir ce que les autres font. Dan Lyle et moi-même remettons les bulletins de vote en petites quantités aux compteurs, et ils nous remettent leurs résultats. Ainsi, seulement Dan et moi compilons leurs totaux et savons avec certitude qui a gagné », a déclaré M. Johnson.

Les deux hommes devront garder le secret pendant 72 heures ; soit jusqu'à l'ouverture des fameuses enveloppes, lundi.

Pour s'assurer que les enveloppes parviennent sans encombre à la salle de spectacle Dorothy Chandler, à Los Angeles, où a lieu la remise des prix, on prépare une double série d'enveloppes. Franklin Johnson en conserve une série, Dan Lyle garde l'autre, et ils parcourent chacun de son côté les trois kilomètres qui séparent les bureaux de Price Waterhouse du lieu de la cérémonie.

Une seule fois les résultats ont-ils fait l'objet d'une fuite, raconte M. Johnson. Le Los Angeles Times avait publié une déclaration préparée à l'avance par l'Académie sur les gagnants en 1939. Par la suite, Price Waterhouse et l'Académie devaient adopter le système des enveloppes cachetées.

Le Palais Montcalm, en collaboration avec le Théâtre du Rire et des Larmes, présente

ARSENIC et vieilles dentelles

Le 2 avril, soirée hommage à Huguette Oligny : 50 ans de vie artistique!

Huguette Oligny de Joseph Kesselring

avec Benoît Girard, Jean-Pierre Chartrand, Normand Gélinas, Jean-Guy Viau, Manon Lussier, Pierre Lebeau et André-Jean Grenier

Au Palais Montcalm, le 31 mars, 1er et 2 avril à 20 h.

THÉÂTRE REPÈRE présente

FONTAINE -AUX- MOUTONS

FUENTE OVEJUNA

du 6 avril au 1 mai

de Lope de Vega adaptation et mise en scène Jacques Lessard

mise en sons Bernard Bonnier décors Carl Fillion costumes Jean-François Couture assistance à la mise en scène Nancy Bernier

interprétation Yves Amyot, Bobby Beshro, Carol Cassistat, Lorraine Côté, Josée Deschênes, Marie Gignac, Gaston Hubert, André Lachance, Antoine Laprise, Linda Lee, Michel Nadeau, Karl Peterson, Normand Poirier, Patric' Saucier, Serge Thibodeau, Guy-Daniel Tremblay

101 clips de films !

Pour souligner la remise des Oscars, MusiquePlus consacre sa programmation du week-end au cinéma. Cent un clips ont été sélectionnés, tous des extraits de bandes originales de films.

Preuve que cinéma et musique font bon ménage. Des exemples : *A View To A Kill* de Duran Duran, *Pretty In Pink* de The Psychedelic Furs, *(Everything I Do) I Do It For You* de Bryan Adams et *Beauty and The Beast* de Céline Dion et Peabo Bryson.

Il y aura aussi place pour le cinéma musical avec la diffusion de *Tommy*, ce soir à 20 h, de la version cinématographique de l'oeuvre de Pete Townshend, signée Ken Russell. La distribution compte plusieurs grands noms, dont Eric Clapton, Elton John, Tina Turner, Keith Moon et Roger Daltrey.

La Danse

Au Grand Théâtre, mardi

Hubbard Street Dance : du ballet qui évoque Broadway

QUÉBEC — Peut-on imaginer une danse tout à fait moderne qui tienne du ballet classique tout en évoquant Broadway ? Cette danse existe, et elle est l'apanage de la Hubbard Street Dance Company. La troupe de Lou Conte fait sa première visite au Québec, en ce moment. Après Montréal, jeudi et ce soir, ce sera Québec, mardi, au Grand Théâtre.

tier spirituel, en quelque sorte. Du milieu des années 60 au début des années 70, il créera la chorégraphie d'une trentaine de comédies musicales.

Depuis ses débuts officiels en 1978, à Chicago, la Hubbard Street Dance Company a touché à tous les genres avec le plus grand bonheur. Qu'on s'en fasse une petite idée, en considérant que cette troupe peut aussi bien danser sur des musiques de Leonard Bernstein, Ravi Shankar ou Willie Nelson!

la suite à d'autres grands noms, dont Twyla Tharp, pour *Nine Sinatra Songs* et quelques autres chorégraphies, Margo Sappington, Daniel Ezralow et, bien sûr, Bob Fosse.

En 15 ans, Hubbard Street Dance s'est bâti un répertoire de 43 pièces, dont nous aurons quelques-uns des meilleurs exemples, mardi, à partir de 20 h. Parions que nous aurons droit à la pièce la plus caractéristique de Conte, *The 40's*. Un *must*!

L'éclectisme est inscrit dans la nature de Lou Conte, qui ne s'est lancé à corps perdu dans la danse qu'après avoir complété une « majeure » en... zoologie à l'université Southern Illinois!

De Fosse à Astaire
Si Lou Conte a signé la presque totalité des chorégraphies des premières années, il a fait appel par

L'art de Lou Conte ne plait pas seulement au public de la danse moderne. On invite sa compagnie à se produire en toutes sortes de circonstances, dont une émission spéciale à la télévision en hommage à Fred Astaire. N'ayant jamais eu l'occasion d'admirer cette compagnie, le vieux Fred s'était alors écrié : « Je viens de voir quelques-unes des plus belles chorégraphies des dernières années ! »



« Mirage » de Margo Sappington

Claude
BARZOTTI
POUR ELLES
en spectacle

LE SAMEDI
24 AVRIL
1993
à 20 h

EN
VENTE
MAINTENANT

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette

Billetech 643-8131
HOTEL DES GOUVERNEURS
STAR

SunLife

PRÉSENTENT

JAMAIS DEUX SANS TOI

ANGÈLE COUTU JEAN BESRÉ
WIDEMIR NORMIL • PATRICIA PÉREZ

TEXTE ORIGINAL DE GUY FOURNIER
MISE EN SCÈNE DE CÉLINE WALLÉE

Soleil! Maudit Soleil!

21-22-23 MAI
SALLE ALBERT ROUSSEAU

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES
RÉSEAU **Billetech**
659-6710 • BILL MOBILITÉ 222

PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES
DE 30 PERSONNES ET PLUS
RÉSERVATIONS 1-800-561-6150

UNE PRODUCTION DE JACQUES QUARANTE ET MICHEL MAROUBI

PSSST...

JUSQU'AU 31 MARS, OBTENEZ
DES BONS-SPECTACLES À L'ACHAT
DE VOS BILLETS DE SPECTACLES.
VOUS POURRIEZ AINSI GAGNER
20\$ DE RABAIS SUR VOTRE
PROCHAIN BILLET DE SPECTACLE
DU PRINTEMPS.

PROFITEZ
D'UN BON
SPECTACLE

RECHERCHER CETTE SIGNATURE
POUR CONNAÎTRE LES
SPECTACLES INSCRITS
À CETTE PROMOTION.

PROFITEZ D'UN
BON SPECTACLE

Au printemps, c'est le temps!

Ce printemps VOYEZ DES ÉTOILES
au **CAPITOLE**

Samedi 3 avril
14 h et 19 h 30

LES
100
WATTS

NE MANQUEZ PAS!

Vendredi 16 avril
20 h 30

Vilains
Pingouins

ÇA ROCK ET ÇA ROULE

Samedi 8 mai
21 h
Dimanche 9 mai
brunch 12 h

Pour la fête des Mères,
offrez la tendresse
et l'humour à maman.
Venez bruncher avec

JEAN-PIERRE
FERLAND

THÉÂTRE CAPITOLE

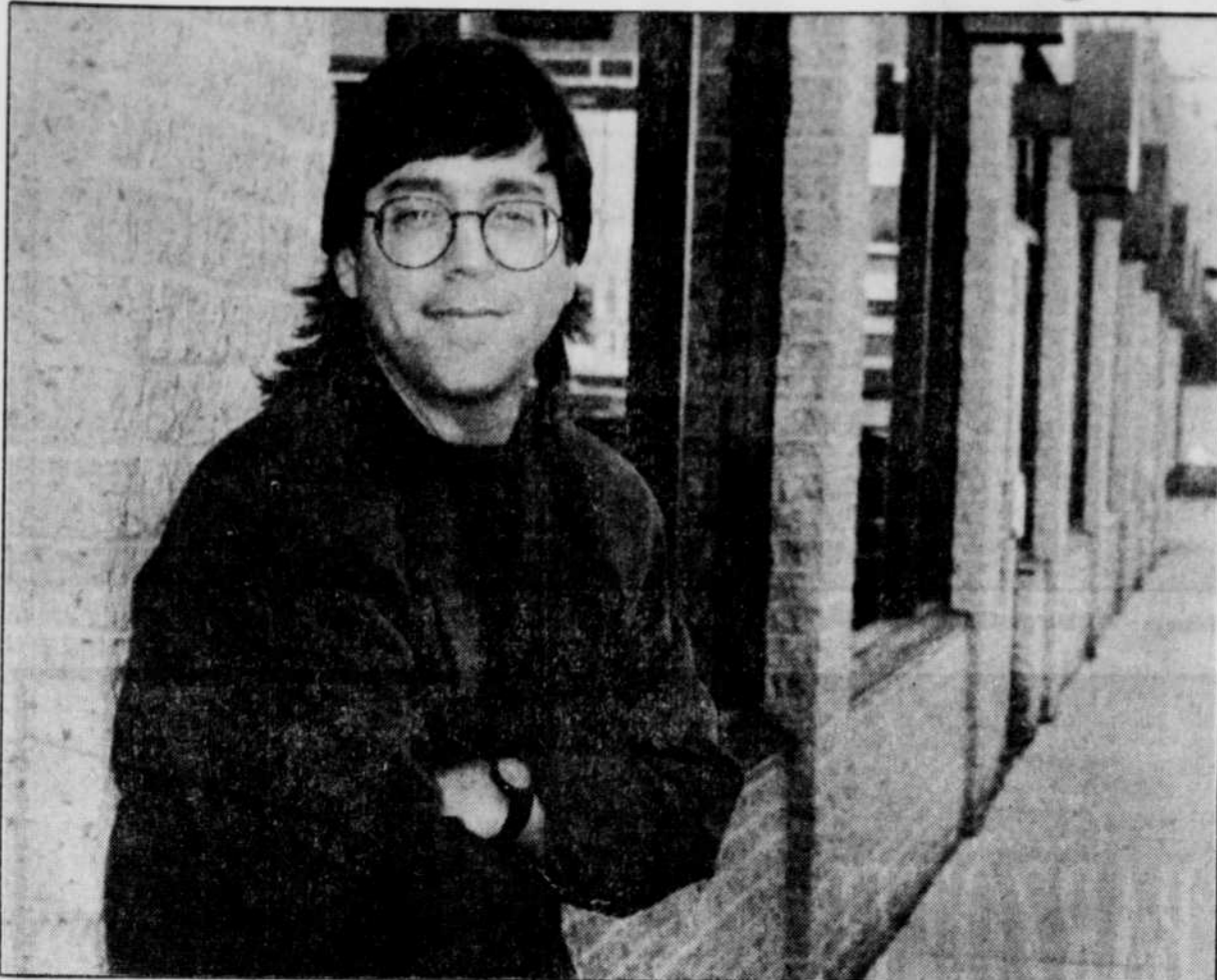
Billets en vente à la billetterie du Théâtre Capitoile,
sur le réseau BILLETECH et au 694-4444.

Billetech 643-8131
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

Le règlement du concours est disponible dans les salles de spectacles accréditées de la région de Québec, sur le réseau Billetech et chez les producteurs participants. La Coalition québécoise des arts de la scène en collaboration avec le ministère de la Culture du Québec.

Les Disques

Valiquette : cool un jour, cool toujours



Gilles Valiquette se vante d'avoir mis au point un disque 100 % québécois.

QUÉBEC — Les cheveux un poil plus court, les lunettes un brin moins arrondies. Les années n'ont pourtant pas changé Gilles Valiquette. Cool un jour, cool toujours.

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

« Ça fait pas trop drogué ? » interroge-t-il à la blague au sujet de la pochette de *Pièces*, son disque de nouvelles chansons après dix ans d'absence.

Album noir d'un fan de l'album blanc

Parlons-en de la pochette noire du disque de ce fan des Beatles. Loin d'avoir oublié l'époque-vinyle où les fans de rock passaient des heures à décrypter les images de *Sergeant Pepper's, trippaient* sur les cadeaux de Pink Floyd ou les gadgets de Zeppelin, Valiquette a conçu un mini-puzzle de neuf feuilles, accompagnant le disque.

Pas évident à réaliser, dans un contexte de marché où le minimum est la norme, précise Valiquette. Mais surtout, il s'agit d'un disque « 100 pour 100 québécois » du début à la fin, affirme-t-il non sans une certaine fierté. « Sais-tu que la majorité des disques québécois sont fabriqués en Ontario ? J'ai essayé de comprendre pourquoi, mais on m'a donné toutes sortes de raisons abracadabrantes. Les distributeurs ont des ententes avec des gens de Toronto qui fabriquent les compact-disques et les pochettes. Moi, mon CD a été fabriqué à Drummondville, la pochette à Saint-Hyacinthe ! »

La couenne nationaliste, Valiquette ? « J'hais les gens qui jurent. Je préfère l'action. On n'est vraiment pas fiers au Québec. Ma génération à moi, quand on manifestait dans les cégeps, on chialait parce qu'on avait l'impression d'être soumis, colonisés. Pourtant, c'est nous qui avons laissé toute la place aux autres, en pensant qu'on était pas assez bons pour le faire nous-mêmes ! »

Artiste organisé

Véritable encyclopédie musicale, éminente grise de la musique de l'ère de l'ordinateur, véritable spécialiste du showbusiness sous toutes ses formes, il cumule en plus les titres de proprio d'une prestigieuse école, d'un studio d'enregistrement et d'un des magasins d'instruments les plus courus de Montréal (il suffit de passer par là pour y voir défiler nos ve-

dettes). Gilles Valiquette s'avère surtout... un bonhomme charmant et incroyablement modeste.

Pas étonnant qu'il arrive à réunir une gang de chums (l'ex-Beau Dommage Pierre Bertrand, l'ex-Harmonium Monique Fauteux, ainsi que Jean-Pierre Lambert, le pianiste du spectacle de Jean-Guy Moreau et Quentin Meek, associé à Valiquette depuis toujours) pour réaliser *Pièces*.

« Ça prend des bons chums pour accepter de faire des disques au Québec, car ce n'est jamais idéal comme conditions : on ne pourra jamais vendre les millions de Michael Jackson. Les gens ne sont donc jamais payés ce que ça vaut. Ce n'est pas un luxe d'investir 250 000 \$-300 000 \$ dans la réalisation d'un disque. Pour le rentabiliser, il faut que tu en vendes 50 000, sinon, tu y laisses ta chemise.

« Une étude commandée par l'ADISQ affirme qu'il en coûte en moyenne 65 000 \$ pour réaliser la simple bande maîtresse d'un disque, poursuit Valiquette. Au niveau international, eux, ils partent avec un minimum de 300 000 \$. Mais malgré tout, nous autres avec nos 65 000 \$, on sonne certainement pas 235 000 \$ en moins ! s'enflamme-t-il. Le succès artistique au Québec, c'est pas juste un succès des artistes, c'est aussi un succès technique, un succès de gestion. Ça prend beaucoup de talent. »

Chanteur à son compte

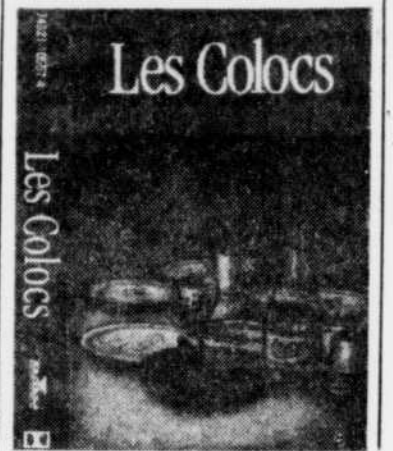
Talent et persévérance. Depuis ses premières *Chansons pour un café* jusqu'à la singulière reprise par Johanne Labelle de *La vie en rose*, Gilles Valiquette a résisté aux modes, s'est entêté, a défoncé ou contourné les murs qu'il a rencontrés. Fidèle à lui-même.

Comme à ses débuts en 1968, où, après avoir chanté Charlebois, les Doors ou Pink Floyd, lui et son groupe se risquaient à leurs premières compositions. « On est allé frapper aux portes de toutes les maisons de disques, se remémorait-il. Toutes les réponses — et j'ai encore les lettres — disaient à peu près la même chose : 'Le chanteur est pourri, les chansons aussi'. Comme c'était moi le chanteur pis le compositeur... »

Colocs : le « hit » de l'été ?

Ces joyeux musiciens débridés issus du milieu *underground* avaient quasiment volé la vedette à Bourbon Gauthier, au Pigeonnier, lors du dernier Festival d'été. Leur folk enthousiaste et leurs textes à la limite de l'absurde ont fini par trouver des oreilles attentives : Les Colocs ont (enfin !) sorti leur premier disque, porté par la vague de leur terrible *Julie*, qui fait jaser (dieu merci !) autant que *Jordy* ces temps-ci. A coup sûr, cet enregistrement s'annonce LE disque québécois de l'été !

une critique de FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL



Les Colocs Les Colocs

BMG 74321-10557-4 Réjouissez-vous, fans des Colocs, cet enregistrement est à la hauteur des grands espoirs que nourrissait leur gombo louisianais *Julie*, qui tourne maintenant à la radio et dans les discothèques ! Je vous assure, ça va *rappier* dans les « chars », toutes fenêtres baissées cet été, en chantant « passe-moi la puck pis j'vas en scorer des buts » !, *westerniser* sur « depuis qu'ils ont construit le centre d'achats », *blueser* à tue-tête « j'ai mauvais caractère » !

Du caractère, il y en a, dans la musique des Colocs. Un son en apparence à la bonne franquette mais truffé de belles trouvailles, guitares et harmonica d'abord, casseroles et cris ensuite : ils maîtrisent l'art du refrain accrocheur, des chansonnettes simples mais dangereusement efficaces. Marrant du début à la fin !

Québécois jusqu'au bout de leur joual, Les Colocs occupent l'appartement délaissé par Charlebois et partagent le local de « monoclé Plume » sur le plan musical et dans le traitement. A croire qu'ils ont fouillé dans ses tiroirs pour lui piquer quelques compositions, telle que *Je chante comme une casserole* ; en outre, ils sont proches voisins de Jean Leloup quant à leur style éclaté d'interprétation (*Juste une p'tite nuit*).

Bon, disons-le, les Colocs pondent des textes absurdes, mais pas des textes faciles. Pas barrés, ces gars du Lac-Saint-Jean osent même un *Séropositif boogie*, délire (respectueux) à partir d'un thème qu'on n'aborde pas souvent en chanson...

Sans avoir atteint la « maturité » plumesque dans l'art du deuxième degré, l'humour des Colocs se fait explosif et... corsif. Il paraît qu'ils ont fait un malheur au D'Auteuil, la semaine dernière. Espérons qu'on reverra bientôt ces rigolos dans nos murs.

RAPPEL RAPPEL RAPPEL RAPPEL

Venez danser au Capitole

ce soir dès 19h avec le Grand orchestre de Roland Martel et

«Lady Alys Robi»

Prés des billets : 25\$ source dansante, 35\$ source dansante avec diner

commandes téléphoniques : 694-1111

B.B. KING
20 AVRIL
2 REPRÉSENTATIONS
19h et 22h
Réservations : 694-4444

Billets en vente à la billetterie du Théâtre Capitoile, sur le réseau BILLETECH.

THÉÂTRE CAPITOILE

HÉ... VOUS AVEZ UN BON-SPECTACLE GAGNANT? ÉCHANGEZ-LE DÈS MAINTENANT. OBTENEZ AINSI LES MEILLEURES PLACES AUX NOMBREUX SPECTACLES EN DANSE, MUSIQUE, THÉÂTRE ET VARIÉTÉS PRÉSENTÉS PARTOUT AU QUÉBEC JUSQU'AU 31 MAI.

RECHERCHER CETTE SIGNATURE POUR CONNAÎTRE LES SPECTACLES INSCRITS À CETTE PROMOTION.

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

Au printemps, c'est le temps !

Le règlement du concours est disponible dans les salles de spectacles accréditées de la région de Québec, sur le réseau Billetech et chez les producteurs participants. La Coalition québécoise des arts de la scène en collaboration avec le ministère de la Culture du Québec.

Le retour de Garolou !

Les beaux jours de l'été pourraient ramener sur nos scènes les rockeurs folkloriques de Garolou ! En effet, le band des frères Lalonde, disséminé maintenant aux quatre coins du Québec et de l'Ontario, songe à se ressouder, le temps d'une mini-tournée estivale d'une quinzaine de spectacles. Les musiciens sont remontés sur scène, tout récemment, le temps d'une représentation dans une ville francophone de l'Ontario. Chez nous, nombre de Québécois semblent avoir la nostalgie de ce groupe de rock interprète de *Ah, toi belle hirondelle* ou de *La complainte du maréchal Biron* : la double compilation CD, *Tableaux d'hier*, parue il y a un an et regroupant la presque totalité des pièces enregistrées sur quatre disques-vinyle entre 1976 et 1982, s'est vendue à quelque 15 000 exemplaires à ce jour, selon une source digne de foi. Toujours selon cette source, il est assuré qu'advenant la résurrection du groupe, les musiciens visiteront Québec pour un spectacle.

Théâtre Petit Champlain 68, rue Petit Champlain

RÉSERVATION 692-2631

à titre exceptionnel récital unique au profit de la Maison de la chanson

YVES DUTEIL
2 avril 20 h

FRANCESCA SOLLEVILLE chante *Louis Aragon**
7-8-9-10 avril 20 h

PLUME LATRAVERSE
15-16-17 avril 20 h 30

Billetech **LE SOLEIL**

Le Rock

« For The Beauty Of Wynona »

Daniel Lanois cultive plus que jamais un son éthéré

Tout comme pour *Acadie*, Daniel Lanois s'est inspiré de ses collaborations avec U2 et Peter Gabriel pour concocter son deuxième essai, intitulé *For The Beauty Of Wynona*. Un brin plus introspective, cette brillante collection bénéficie d'une unité et d'une cohésion auxquelles ne pouvait prétendre *Acadie*.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Daniel Lanois
For The Beauty Of Wynona
Warner CDW 45030

Avec *For The Beauty...* Lanois cultive plus que jamais son penchant pour un son éthéré, « planant » et pousse plus loin la recherche entreprise dans *Acadie*. Il bat les cartes pour les redistribuer en une donne personnelle.

Que ce soit le folk contemplatif de *The Collection Of Marie Claire*, le rock psychédélique (aux couleurs des séances de *Achtung Baby* de U2) de *Brother L.A.*, l'hybridation de musiques ethniques à la Gabriel de *Beatrice* et *Indian Red*, le folk dylanien de *Rocky World* et la ballade planante de *Death of A Train* — une de mes préférées —, où la voix plus assurée de Lanois a des intonations à

la Lennon : toutes portent le sceau du compositeur.

Quoique plus éclectique, *For The Beauty...* coule mieux sur le plan sonore qu'*Acadie* ; on y retrouve moins de soubresauts. Cette cohésion se fait somme toute assez surprenante puisque les séances se sont échelonnées sur plusieurs mois et ont été partagées entre cinq studios différents.

Le secret réside sûrement dans le fait que Lanois est maintenant entouré d'une petite équipe soudée par l'expérience de la tournée.

Buddy Guy
Feels Like Rain

BMG Silvertone 01241-41498-2

Après avoir vu le bonhomme « live » on ne peut qu'en devenir un inconditionnel : Buddy Guy est toute une bête de scène ! Si le travail en studio ne lui rend pas justice en ce sens, ce n'est pas une

raison pour boudier sa production discographique. D'autant plus que ce récent *Feels Like Rain*, tout comme d'ailleurs *Damn Right*, *I've Got The Blues*, s'avère bien réjouissant.

Le blues sous toutes ses couleurs y est évidemment à l'honneur, mais Guy tâte aussi du gospel avec la pièce titre et le soul avec son interprétation du classique *Trouble Man* de Marvin Gaye. Quelle voix ! Frissons garantis.

Parlant de voix, si *Damn Right*, avait été l'excuse parfaite pour inviter quelques amis guitaristes comme Jeff Beck, Eric Clapton et Mark Knopfler, *Feels*, se révèle l'occasion parfaite pour faire des vocalises avec les chums Paul Rodgers (*Some Kind Of Wonderfuh*), Travis Tritt (*Change in The Weather*) et John Mayall (*I Could Cry*).

Sur le plan de la guitare, Guy ne nous laisse pas sur notre faim.

Ses interventions les plus savoureuses se dégustent à l'écoute de *She's a Superstar*, *Country Man* et de *Mary Ann* de Ray Charles.

Ray Charles
My World

Warner 9 26735-2

Puisque l'on parle du loup ! Ray Charles reste toujours actif. Mais il faut avouer que si la voix — cette fameuse voix qui inspire Joe Cocker — est toujours là, elle me semble plutôt mal servie par le choix des pièces et les arrangements.

La pièce titre et quelques autres, comme *I'll Be There*, des funk au goût du jour, sont plutôt quelconques. Il n'en demeure pas moins que la lecture de *A Song For You* de Leon Russell et de *Still Crazy After All These Years* de Paul Simon valent le détour. Est-ce assez pour sauver ce disque ? Ça, c'est une autre histoire.



Une cohésion nouvelle pour Daniel Lanois

L'héritage de Jimi Hendrix

Vingt-trois ans après que le « Voodoo Child » nous ait quittés, le réalisateur Alan Douglas a toujours des idées pour mettre en valeur l'héritage laissé par le guitariste.

conçu par Hendrix et construit à New York. Le musicien avait à peine eu le temps d'y travailler.

Si tout se déroule bien, ce musée pourrait ouvrir ses portes dans environ deux ans.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Cette fois, il s'agit d'une vidéocassette intitulée *Experience* où l'on peut voir Jimi Hendrix interprétant *Purple Haze*, *May This Be Love* et *Castles Made Of Sand*.

Toutefois, Douglas n'est pas le seul à avoir des projets se rapportant à Hendrix. Paul Allen, homme d'affaires multimillionnaire et amateur de blues, veut créer à Seattle, ville natale du légendaire guitariste, un musée qui lui serait dédié. Le conseil de ville voit la chose d'un bon oeil.

Parmi les objets qu'Allen voudrait exposer, il y a bien évidemment des guitares, des photographies, mais aussi la console originale du Electric Lady Studio,

Venez danser au Capitole

ce soir dès 19h avec le Grand orchestre de Roland Martel et «Lady Alys Robi»

«Lady Alys Robi»

Pris des billets :
25\$ soirée dansante
35\$ soirée dansante avec dîner
commandes téléphoniques : 694-4444

K. Nicholas
EXHIBITION D'ART DIRECTEMENT DE L'ARTISTE 2 JOURS
Samedi 27 mars, 9h à 21h
Dimanche 28 mars, 10h à 17h
HOLIDAY INN SAINTE-FOY
3125, boul. Hochelaga, Sainte-Foy (Québec) (418) 653-4901
Stationnement gratuit

à l'Anglicane
33, rue Wolfe, Lévis
LES CLASSIQUES
QUATUOR À CORDES ALCANY
BRET MOLZAN, premier violon
NATHALIE CAMUS, deuxième violon
STEVEN LARSON, alto
DAVID ELLIS, violoncelle
Mozart, Dvorak, Borodin
... chaque interprétation est habitée d'une véritable pensée. La Presse
CE SOIR
Samedi 27 mars à 20h
Entrée : 20\$ Etudiants : 10\$
Information / réservation : 833-8831

FERNAND GIGNAC au CAPITOLE
1er Mai 1993 à 21h
Souper spectacle "Ball Room" 100\$
Spectacle "Ball Room" 35\$
Au profit de La Fondation Cardinal-Villeneuve inc. (pour enfants handicapés)
Sous la présidence d'honneur de MME RENÉE LAFLAMME CÔTÉ
LESOLEIL
POUR RÉSERVATIONS :
PARTERRE : MME LOUISE BÉRUBÉ 653-8766
BALCON : THÉÂTRE CAPITOLE : 694-4444

à l'Anglicane
33, rue Wolfe, Lévis
Jazz et moi TRUHO LIPSKY GELFAND DONATO
avec HELMUT LIPSKY au violon
JAMES GELFAND au piano
MICHEL DONATO à la contrebasse
Trois virtuosi accomplis
Trois compositeurs chevronnés
Trois lauréats de concours prestigieux
Le vendredi 2 avril à 20h 30
Entrée : 16\$ Etudiants : 10\$
Information Réservation : 833-8831

Sol
fait d'la fuite dans les idées!
Du 21 au 24 avril 1993
Commandes téléphoniques 670-9011
EN VENTE MAINTENANT
PALAIS MONTCALM
SRC Télévision
LESOLEIL
Billelech

gilles vigneault
Le pas du portageur
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI
Commandes téléphoniques 670-9011
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
PALAIS MONTCALM
1er, 2 et 3 octobre

Vendredi, samedi 14 et 15 mai
Jean-Guy MOREAU
de Félix à Desjardins...
Avec CLAIRE PELLETIER et JEAN-PIERRE LAMBERT
Un spectacle signé JEAN-GUY MOREAU et JACQUES BEAUDRY
Spectacle : 27\$, 23\$, 20\$
Dîner-spectacle : 65\$
EN SUPPLÉMENTAIRE en vente maintenant
THÉÂTRE CAPITOLE
Billelech
LESOLEIL
RÉSERVATIONS : 694-4444

LAISSEZ TOMBER LES JEUX VIDÉO!
Les Ateliers du Musée
SESSION DE PRINTEMPS
6 À 11 ANS
• Légendes et mythologies
Samedis 17 et 24 avril, 1^{er} et 8 mai
• Apprendre à voir et à dessiner
Samedis 15, 22 et 29 mai, 5 juin
12 À 15 ANS
• Peindre et dessiner
Samedis 17 et 24 avril, 1^{er}, 8 et 15 mai
90 \$ (matériel, collation et taxes compris)
60 \$ (matériel, collation et taxes compris)
Ces ateliers d'initiation à l'art sont animés par des artistes professionnels et regroupent un maximum de 12 participants. Renseignements : 643-4103
MUSÉE DU QUÉBEC
Le Musée du Québec est subventionné par le ministre de la Culture du Québec.



Inter a 15 ans Une vitrine pour les formes mutantes de l'art actuel

QUÉBEC — Inter a 15 ans. Voilà bien un anniversaire auquel les détracteurs de cette revue d'art actuel éditée à Québec ne s'attendaient pas à assister. Les sympathisants de cette incroyable aventure culturelle sont pour leur part tous invités à célébrer l'événement à L'Inox, demain, entre 14 h et 17 h.

par MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Pour souligner dignement ces 15 années de vaches maigres, en territoire québécois, et de reconnaissance louangeuse, à l'étranger, Inter vient tout juste de publier un numéro double (55/56).

Double en raison d'un retard occasionné par le vol, l'automne dernier, de la presque totalité du

matériel informatique des locaux situés en basse-ville, rue du Pont. Ironie du sort : le système d'alarme avait été débranché pour effectuer des travaux de rénovation ! « Il a fallu reprendre le numéro presque à zéro », précise Richard Martel, cofondateur d'Inter.

Mais la dernière livraison de la revue s'est retrouvée dotée de 148 pages surtout par stratégie d'édition. Imposant, ce numéro double pesant 780 grammes (les frais de poste pour l'extérieur du Canada sont faramineux !) a permis à la rédaction de coller davantage à l'actualité, alors qu'on y retrouve deux hommages posthumes, l'un dédié au sociologue québécois Marcel Rioux, le second au philosophe et psychanalyste français Félix Guattari.

Qui plus est : trois encarts permettent de prolonger la longévité de ce numéro spécial qui, plutôt que de « durer » seulement quatre mois en kiosque (Inter est passé de quatre à trois publications par année), voit ses tirés à part lui survivre plus longtemps. L'événement *Levis en oeuvre, fort sur la ville* (organisé par Regart l'été dernier), le festival *Interzone* (coordonné par le collectif de la revue cet automne) et le récent projet du « 1 % » de Richard Martel à la bibliothèque de L'Ancienne-Lorette profitent de cette manœuvre d'édition.

Certains pourront s'étonner que les réalisations des membres d'Inter, de même que les événements tenus au Lieu (cet espace de diffusion né des besoins mêmes du collectif), soient abondamment traités dans les pages de la revue. Mais celle-ci a justement été créée, en mars 1978, pour être la vitrine de ce regroupement d'artistes oeuvrant en poésie expérimentale, performance, manœuvre, installation, art postal, art vidéo, bref : les formes nouvelles et « mutantes » de l'art actuel.

Déconcertante, impertinente, dérangeante : en raison de ses prises de position philosophique et idéologique anti-conformistes, Inter tend à indisposer une certaine catégorie de lecteurs. « Nous n'avons jamais été soutenus par les milieux intellectuel et institutionnel, car la revue parle de l'underground, ce qui est menaçant pour eux », estime Richard Martel.

De surcroît, grâce au graphiste Pierre Monast (qui a gagné un prix avec le no 41), Inter se plaît à constamment changer de look, permettant à ce périodique d'être non seulement un support mais un objet d'art. La démarche univoque, la logique aristotélicienne, la rationalité cartésienne : à la poule !

Voilà une attitude qui plaît considérablement au milieu artistique « branché » d'Europe (notamment de l'Est), mais aussi en Amérique latine et même en Asie. Merveilleuse ambassadrice, la revue a en effet permis à plusieurs membres du collectif de participer à de nombreux festivals de performance à travers le monde. « La revue a une cote A-1 à l'étranger », assure Richard Martel, avec lettres à l'appui.

Cet historien de l'art de formation revient justement du Japon, le 22e pays à l'inviter ! « Et je ne dois pas être mauvais, puisque certains m'ont réinvité... » Inter a par ailleurs généreusement « retourné l'ascenseur », alors que depuis 1980, elle a organisé quelque 10 festivals faisant appel aux créateurs multidisciplinaires les plus avant-gardistes, et édité monographies, livres d'artistes, disques, cassettes et vidéos.

De locale à régionale à nationale à internationale : Inter a plus qu'atteint ses objectifs, croit le cofondateur. Quant à l'avenir, celui-ci le voit définitivement international. « De toute façon, les Québécois nous boudent, et les Mont-réalis nous craignent », laisse-t-il tomber.

Un seul regret : que la revue ne soit pas traduite en anglais. « Le reste du Canada ne peut pas nous lire ! » se désole Richard Martel. Il se dit par contre heureux qu'un Espagnol ait récemment traduit ses textes en catalan pour sa recherche de doctorat sur l'art sociologique.

Inter sait très bien que traduire coûte cher. Et jamais le collectif n'a roulé sur l'or. Fonctionnant pratiquement sans pub (« afin de ne pas lui être inféodé »), et jusqu'à tout récemment avec des subventions dérisoires, contrairement à d'autres revues telles Vie des arts et Parachute, le bénévolat est de mise. « Je n'ai pas de salaire, je ne suis pas marié, je n'ai pas d'auto, j'use la même paire de pantalon. La vie de bohème ! » ironise Richard Martel.

Voilà le prix à payer pour réaliser l'exploit d'éditer depuis 15 ans une revue à 1200 exemplaires et de voyager à travers le monde...

En quête de nouveaux abonnés, Inter effectuera un tirage, demain à L'Inox. Deux billets d'avion seront ainsi offerts à destination... des îles de la Madeleine. « Austerité oblige ! » explique le cofondateur Richard Martel.

EXPOSITION

L'aquarelle à son meilleur



MARIE LABERGE

Marie Laberge s'est fait connaître par ses tableaux et ses poèmes. Elle a étudié à l'École des Beaux-Arts de Québec et détient une licence en beaux-arts de l'Université Laval. Huit recueils de poèmes et un livre d'art ont été publiés. A participé à plus de trente expositions individuelles et on voit son oeuvre dans plusieurs collections. Musée du Québec, Musée de l'Université Laval, quelques ambassades.



JACQUES HÉBERT

Membre fondateur de la Société canadienne d'aquarelle (S.C.A.), Membre associé de l'American Watercolor Society (A.W.S.), Membre de l'Institut des arts figuratifs (I.A.F.). Enseigne l'aquarelle au Québec, Maine, Vermont et récemment en Alsace au Cercle des arts de Rixheim. Plusieurs corporations possèdent les oeuvres de Jacques Hébert. Hydro-Québec, Alcan, Pro-Vig, Royal LePage, etc.



ANNE MARREC

Originaire de France, Anne Marrec a adopté le Québec depuis 1969. Maîtrise en administration à l'Université du Québec. A étudié avec le peintre français Jean Dubouff et le peintre chinois Shiva Anya. Ses oeuvres se trouvent dans de nombreuses collections privées ou publiques au Québec, aux États-Unis et en Europe. A réalisé plusieurs affiches pour des congrès internationaux.



TIBOR KOVALIK

Né en Slovaquie, Tibor Kovalik est diplômé du Collège d'arts de Bratislava. En 1968, il émigre au Canada. De 1972 à 1975, il est président de la Société canadienne des artistes. De 1973 à 1979, il enseigne au Sheridan College d'Oakville (Ontario). En 1974, il représente le Canada à la Quatrième Biennale internationale d'art graphique à Florence, Italie. En 1975, il gagne le deuxième prix au concours pour la monnaie olympique du Canada. Il a également illustré plusieurs livres pour enfants. Depuis 1989, il enseigne la peinture au Québec.



REINE OUELLET

Née à Cabano (Québec), Reine Ouellet est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Québec. Elle a enseigné à l'École des Beaux-Arts d'Alger. De retour à Québec, elle se consacre entièrement à l'aquarelle. Elle a fait de nombreuses expositions solo dans les régions de Québec, Charlevoix, Montréal et Ottawa.



DOUGLAS BEAUCHAMPS

Né à Sainte-Foy, diplômé de la Faculté des lettres de l'Université Laval. Enseigne au Moulin des arts Albert-Rousseau et dans plusieurs centres d'art de la région de Québec, le dessin d'interprétation, la peinture et l'aquarelle. A également été président des expos champêtres au Moulin des arts de Saint-Etienne-de-Luzon.

**VERNISSAGE
LE DIMANCHE 28 MARS
à 13h**

Du dimanche 28 mars au lundi 12 avril 1993
Galerie d'Art Diane Lefrançois

2750, chemin Ste-Foy Plaza Laval Ste-Foy, QUÉBEC G1V 1V6 (418) 651-9313



Tous les enfants n'aiment pas jouer à la guerre.

Des enfants, des guerres, 1914-1993

Si pour certains enfants la guerre est un jeu, pour d'autres, elle constitue la seule et tragique réalité.

En collaboration avec le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Genève.

Le Musée de la civilisation propose une émouvante réflexion sur ces victimes de toutes les époques et de tous les continents. Des camps de concentration allemands aux déchirements de l'ex-Yugoslavie en passant par le ghetto juif de Varsovie, les enfants ont toujours été, par milliers, sacrifiés aux grands conflits humains.

Qu'ils soient orphelins, enfants-soldats ou réfugiés, eux, ne s'amuse pas. Des photos, des dessins et des reportages en témoignent avec éloquence.

Du 17 mars au 6 septembre, l'exposition Des enfants, des guerres, 1914-1993 interroge notre propre perception de la guerre, le jeu le plus cruel dans l'histoire des civilisations.

Autres expositions en cours

La Saga viking
Venez rencontrer un peuple de commerçants, d'explorateurs, de constructeurs navals dont la légende a occulté la réalité. Un univers fabuleux, peuple de dieux et de valeureux guerriers.

Drôles de Zebres
Venez découvrir un aspect inusité de l'histoire occidentale, celui des tissus rayés, particulièrement de leur utilisation dans le costume.

Le Saint-Laurent, attention fragile!
Réflexions sur l'avenir du Saint-Laurent, ce fleuve qui nous fait vivre.

Commanditaire par la Société des traversiers du Québec et l'Environnement Canada.

Activités culturelles
(L'accès à ces activités est gratuit.)

Génies en herbe*
Enregistrement des émissions de Radio-Canada

Le samedi 10 h 30, 11 h 30 et 14 h 30
Le samedi 10 h 30 et 11 h 30

La mondiale de films et vidéos*

Not only angels have wings (v.o.a.)
Réal. Bettina Gruber, 1991.

Le trio terrible (v.o.s.-L.f.)
Réal. Hermine Huntgeburth, 1991.
Le 29 mars à 17 h.

Les fruits du paradis (v.o.s.-L.f.)
Réal. Helma Sanders-Brahms, 1991.
Le 29 mars à 20 h.

Cromicas Géologiques (v.o.s.-L.a.)
Réal. Monica Henquez, 1992.

La voix des foulards (v.o.s.-L.a.)
Réal. Carmen Guarni, 1992.
Le 30 mars à 17 h.

Mitsou
Réal. Jacqueline Audry, 1990.
Le 30 mars à 20 h.

Regard de mouettes (v.o.f.)
Réal. Kalthoum Boraz, 1991.

Goutili, dis-moi ma soeur (v.o.s.-L.f.)
Réal. Gisèle Kiper, 1991.
Le 31 mars à 17 h.

Hammam
Réal. Florence Mailhe, 1991.

Aux guerriers du silence (v.o.s.-L.f.)
Réal. Marc-Guillaume et Cesar Pies, 1992.

My house my clothing (v.o.s.-L.f.)
Réal. Raisa Ermatzova, 1991.
Le 31 mars à 20 h.

* LAISSEZ-PASSER REQUIS : 643-2158

En tout temps, des visites commentées des expositions et une visite spéciale de l'ensemble du Musée (durée d'une heure) sont offertes.

Droits d'entrée:
Adultes 5 \$, troisième âge 4 \$,
étudiants 5 \$. Entrée gratuite pour les
moins de 16 ans et les Amis du Musée de la
civilisation.

Les mardis : entrée gratuite
Une grâce octroyée des Amis du Musée de la
civilisation.

Le Musée de la civilisation est subventionné
par le ministère de la Culture.

95, rue Dalhousie, Québec (418) 643-2158



Art animalier à la Maison Bellanger-Girardin

La Maison Bellanger-Girardin propose, du 28 mars au 25 avril, l'exposition d'art animalier *De fins observateurs*. Cet événement regroupe des peintures, dessins et sculptures réalisés par Isabelle Collin, Christine Girard, Josée Lapointe, Claude Dorval, Paul-Yves Gagnon, Jacques Huot, Jacques Lamontagne, André Martel, Raymond Neron et Christian Pouliot. Le vernissage aura lieu dimanche, à 14 h.

AISA AMITTU

ŒUVRES RÉCENTES

jusqu'au 22 avril

GALERIE LE LOUP DE GOUTTIÈRE
347 rue Saint-Paul, face à la Gare du Palais, Québec
téléphone: (418) 694-2224
ouvert tous les jours de 12 h 00 à 17 h 00

PG Pierre Garant
Commissaire-priseur

VENTES AUX ENCHÈRES
ŒUVRES D'ART CANADIENNES ET QUÉBÉCOISES

Voici un aperçu des oeuvres qui seront mises en vente aux enchères:

Luc Archambault	Giovanni Gerometta	Claudette Rinfret
Jean-Julien Bourgault	Helmut Gransow	Jean-Paul Riopelle A.R.C.
Thérèse Brassard	Vladimir Horik	Albert Rousseau
Roger Cantin	Louise Houde	St-Gilles
Rémi Clark	Francesco Iacurto A.R.C.	Georges St-Pierre
Stanley Cosgrove A.R.C.	Marie Laberge	Shochiki Sato
Armand Côté	Claude Le Sauteur A.R.C.	Paul Soulikias
Benoît Côté	Esther Mallais	Armand Tatossian A.R.C.
Bruno Côté	Mario Mauro	Fernand Toupin A.R.C.
Raymonde Duchesne	Guy Paquet	Louis Tremblay
Marcelle Ferron A.R.C.	Claude Piché A.R.C.	Léo-Paul Tremblé
Benoît Gaulin	René Richard A.R.C.	Andrée Vézina

LE DIMANCHE 4 AVRIL 1993
À L'HÔTEL RADISSON GOUVERNEURS
690, boul. René-Lévesque, à 15 h
Exposition des oeuvres le dimanche 4 avril, de 10 h à 15 h

Les Arts Visuels

De la grande peinture de Sarrazin chez Lacerte

Le récent travail de Dominique Sarrazin est tout simplement remarquable. Fracassante entrée en matière ? Il s'agit en effet d'une oeuvre picturale où la substance se trouve véritablement retournée sur elle-même, malaxée, allongée et dépliée jusqu'aux étoiles. C'est ce qui s'appelle de la peinture !

une critique de SYLVIE ROYER
collaboration spéciale

Dominique Sarrazin, cette jeune artiste de Montréal, propose ainsi à la galerie Madeleine Lacerte une exposition dont la richesse des effets entraîne le spectateur vers un état de contemplation admirative. Rien de moins.

On peut y admirer une dizaine de peintures, pour la plupart de grand format, réunies sous le titre évocateur d'*Echos*. Des résonances toutes formelles, il va sans dire, rappelant à l'esprit des espaces sensibles qui, en en suggérant d'autres, nous ramènent à la plénitude de leur premier objet : la peinture.

De ces oeuvres abstraites, on croit deviner, entre les arcades d'une architecture ponctuée de rougeâtres perspectives, là une coque de bateau, ici un vase ou un poisson. Inutiles raccords cependant, Sarrazin suggère un ailleurs fantasmagorique qui nous échappe et nous ravit à la fois. Un ailleurs tenant exactement dans l'intervalle fragile des replis d'une pâte granuleuse et d'un trait charbonneux. Instinct profond du peintre.

Soulignons que la composition des tableaux semble s'organiser comme une discussion animée entre deux plans principaux, sinon entre deux objets. Les uns et les autres s'entrelient d'une savante et richissime manière : ombres projetées, demi-tons, toile grattée jusqu'à la fibre, filet de traits nerveux, graves aplats mordorés et encore tous ces « arrangements » réunis de la couleur et de la forme. De la grande peinture. À ne pas manquer !

L'antre de Bussier

Tout juste à côté de la galerie Lacerte se trouve l'antre d'un curieux artiste qui propose depuis l'été dernier son va-tout à la curiosité du visiteur. Il s'agit d'Yves Bussier, anthropologue de formation mais artiste exercé devant l'éternel.

Qui se rappellera donc, il y a quelques années, lors de la venue du pape à Québec, que Bussier donnait en main propre au pontife une petite sculpture de bronze ? C'était hier. Aujourd'hui, installé dans la côte Dinan, Bussier se présente essentiellement comme un peintre du corps humain.

Les murs de sa galerie privée en sont littéralement tapissés, gouaches, acryliques, dessins représentant ses modèles de prédilection. C'est-à-dire des nus prenant la pose ou des individus isolés dans un geste. Les oeuvres sont généralement petites, le trait est fébrile à la limite de la gaucheie, ce qui confère à ces peintures une présence extatique.

Traditionnelles par leur facture, ces toiles portraiturent l'univers sensible d'une intimité qui s'attarde à la langueur et au souvenir.

Bussièrès chez Estampe Plus

Native de Québec, Caroline Bussièrès expose cependant pour la première fois dans la capitale. La galerie Estampe Plus accueille ses peintures sous le titre *Généalogie des saisons*, un corpus qui s'inspire de la nature à travers le motif de la feuille.

Les oeuvres de Caroline Bussièrès proposées ici apparaissent pleines de senteurs d'humus. Ses feuilles sont en papier matière, collées sur la toile ou figurées par

le trait à l'acrylique ou encore en sérigraphie superposées en transparence. On peut parler de variations sur un thème essentiellement automnal tant les couleurs brunes, ocres et terreuses de ces oeuvres évoquent cette saison.

ÉCHOS, peintures de Dominique Sarrazin. À la Galerie Madeleine Lacerte, 1, côte Dinan. Jusqu'au 7 avril. Ouvert mardi et mercredi de 9 h 30 à 17 h 30; jeudi et vendredi de 9 h 30 à 19 h; samedi et dimanche de 13 h à 17 h.
Bussier, peintre-sculpteur. Exposition permanente au 7, côte Dinan.
GENÉALOGIE DES SAISONS, peintures de Caroline Bussièrès. À la galerie Estampe Plus, 48, Saint-Pierre. Jusqu'au 15 avril. Horaire : du mercredi au samedi de 11 h 30 à 17 h 30, dimanche de 13 h à 17 h.



La Montréalaise Dominique Sarrazin propose à la galerie Madeleine Lacerte des peintures dont la richesse des effets entraîne le spectateur vers un état de contemplation admirative.

CATHERINE BENSÄID

AIME-TOI, LA VIE T'AIMERA

Comprendre sa douleur pour entendre son désir



REPONSES ROBERT LAFFONT

Aime-toi, la vie t'aimera

Par Catherine Bensaïd

"Un livre qui nous aide à être nous-mêmes et, donc, forcément plus heureux."

Santé magazine

25,95\$

Autres titres de la Collection Réponses:

Les vertus du plaisir Messages de vie Les renoncements nécessaires Aimer d'amitié

En vente chez les libraires suivants: Pantoute, Laliberté, Chaudière, Garneau, Lib. Générale Française, Vaugois, Charbourg, Antonio Girard, Maison du Bouquinier, Leclerc, Procure de Jonquière, Querbes, Campanilose, Procure M. Matte.



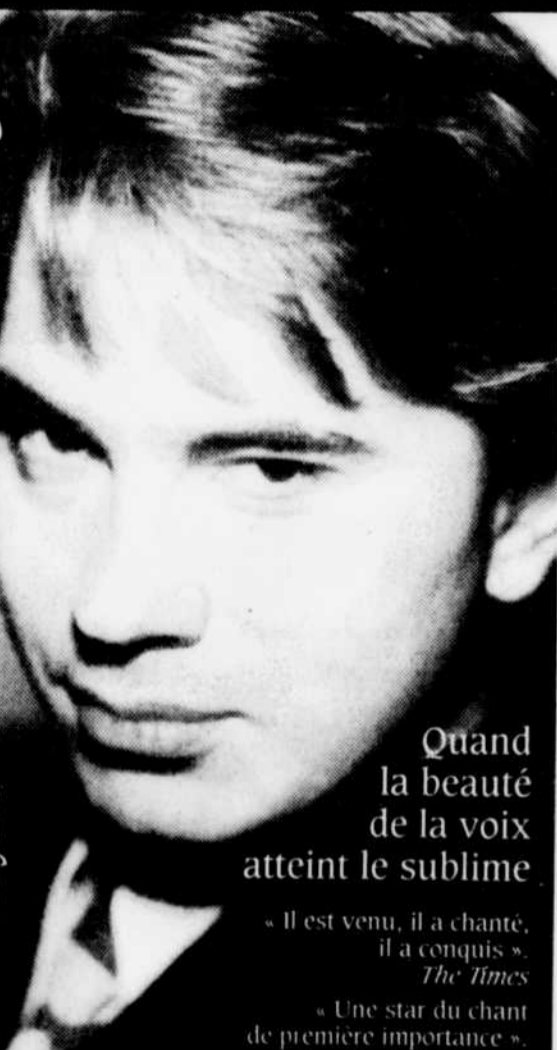
ROBERT LAFFONT

■ Avril et Olcott chez VU

Du 26 mars au 18 avril, VU exposera les oeuvres photographiques des artistes montréalais Raymonde April et Andrew Olcott. Très active sur la scène nationale et internationale depuis une dizaine d'années, Raymonde April propose une sélection inédite de photographies réalisées depuis 1986. Portraits, autoportraits et paysages émaillent l'horizon d'un journal intime qui raconte des histoires fictives. Andrew Olcott présente pour sa part deux séries photographiques intitulées *Let's Start Again* et *Souvenir* au sein desquelles il porte un regard critique sur la décadence de la société contemporaine. Le vernissage de ces deux expositions aura lieu aujourd'hui, à 16 h. À cette occasion sera lancée une récente publication de 80 pages de Raymonde April, *Réservoirs soupirs*. Des textes de Régis Durand, Gaëtan Gosselin et Michèle Waquant accompagnent la production de la photographe. Par ailleurs, le mardi 30 mars à 17 h, l'artiste multidisciplinaire Denis Lessard prononcera chez VU une conférence retraçant ses nombreuses utilisations de la photographie tant en performance qu'en livre d'artiste et en installation. Une projection de diapositives ainsi que le visionnement d'un vidéo accompagneront cette communication.

SOCIÉTÉ DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC
LES PRODUCTIONS MUSICALES SYNAPSIS

Le mardi 20 avril 1993, 20 h
Dmitri HOVOŠŤOVSKÝ
baryton



Quand la beauté de la voix atteint le sublime

« Il est venu, il a chanté, il a conquis »
The Times

« Une star du chant de première importance »
New York Daily News

« La plus belle voix naturelle de baryton depuis Fischer-Dieskau »
Washington Post

« La voix d'or... »
Le Point

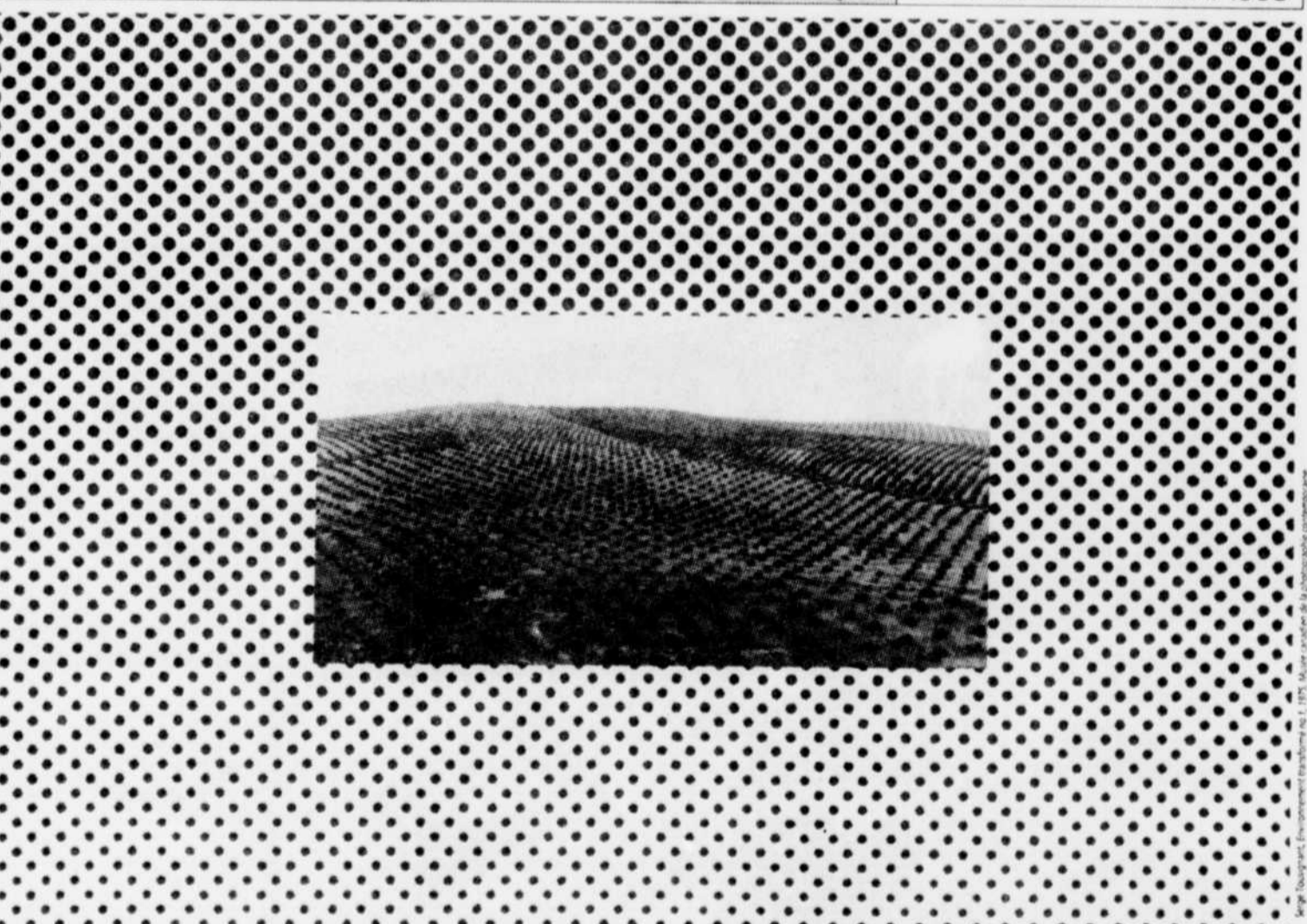
6,50 \$ - 31 \$ - 35 \$ - 39,50 \$
Abonnés du Club musical
29,50 \$ - 29 \$ - 33 \$ - 37 \$
Étudiants et autres au balcon
17 \$

Billtech
643-8131

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric

LE SOLEIL

SERGE TOUSIGNANT PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE DU 17 MARS AU 24 MAI 1993



AUTRES EXPOSITIONS

Françoise Sullivan
Toiles réalisées au cours des douze dernières années par cette grande artiste signataire du *Refus global*.
Spring Hurlbut
Cette artiste torontoise présente des sculptures étonnantes qui font référence à l'architecture classique.
Calices et ciboires : objets sacrés
Orfèvrerie religieuse du XVIII^e siècle.
La collection de dessins et estampes : acquisitions 1987-1992
Un aperçu de l'imposante collection d'oeuvres sur papier du Musée.
Sélection d'oeuvres de la collection du Musée
Peintures et sculptures, des débuts de la colonie à aujourd'hui.

ACTIVITÉS

Sauf indication contraire, l'accès aux activités est libre avec le billet d'entrée au Musée.
LES CONCERTS COUPERIN
Quatuor de saxophones Multi-Sax
Au programme: Singelée, Desenclos, Mendelssohn, Händel, Françaix, Rivier et Albéniz.
Samedi 27 mars à 14 h.*
DANSE
En face de moi, chorégraphie de Françoise Sullivan
Ginette Boutin interprète, au cœur de l'exposition Françoise Sullivan, une chorégraphie inédite de cette grande artiste multidisciplinaire.
Dimanche 28 mars à 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30.*

ATELIER DIMANCHE FAMILLE

Archéologies imaginaires
Dimanche 28 mars à 13 h et 15 h.*
LA MONDIALE DE FILMS ET VIDÉOS
Mercredi 31 mars à 19 h 30, vendredi 2 avril à 14 h et 17 h et samedi 3 avril à 13 h 30 et 15 h 30.
Admission générale: 4 \$. Amis du Musée: gratuit.
Programmation et billets: 643-3377.
LES MIDIS MUSÉE: CONCERT
Marylène Gingras-Roy, altiste, Van Armenian et Caroline Blouin, violonistes
Jeudi 1^{er} avril à 12 h 10.
Entrée gratuite. « Boîtes à lunch » disponibles.
Une collaboration du Conservatoire de Musique de Québec.
* LAISSEZ-PASSER REQUIS: 643-3377.

HEURES D'OUVERTURE:

Lundi - fermé.
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche: 10 h - 17 h 45.
Mercredi: 10 h - 21 h 45.

DROITS D'ENTRÉE:

Adultes 4,75 \$; 65 ans et plus 3,75 \$; étudiants 2,75 \$; entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.
Les Mercredis Bell: entrée gratuite.

Accès libre à la boutique, à la bibliothèque et au café-restaurant L'Heure mauve.
Devenez Ami du Musée et profitez de nombreux privilèges dont l'entrée gratuite au Musée.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture du Québec.

MUSÉE DU QUÉBEC
1, avenue Wolfe-Montcalm,
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
(418) 643-2150

La Littérature

François Weyergans, un écrivain à l'humour constant

QUÉBEC — Un parka ou une parka ? C'est comme la couleur des yeux, bleus ou verts. Chacun sa différence. François Weyergans a opté pour le féminin qui a sa place dans le dictionnaire, au même titre que le masculin. Melchior, le héros de son dernier roman, *La démente du boxeur* (Grasset), couronné par le prix Renaudot, a donc acheté, à Montréal, une parka bleue capable de résister aux froids de -30°C.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

L'auteur a fait un saut dans la capitale cette semaine, depuis Paris en passant par la métropole, avant d'être reçu au Salon du livre de Hull qui sera suivi, du 15 au 19 avril, par celui de Québec.

Ces événements, François Weyergans les perçoit comme un substitut aux façons anciennes d'honorer la littérature, un moyen de dire aux écrivains qu'on les aime, note-t-il en entrevue, et « cela est bon pour la santé ». De meurent les prix, notamment le Renaudot, choix de la critique, qui conservent en France « un très gros impact social », a-t-il été à même de juger.

C'est d'ailleurs ce qui lui a don-

né l'idée, un peu à la façon de Jules Verne racontant les tribulations d'un écrivain en Chine, d'entreprendre le récit de sa propre aventure, et celle de Melchior, le personnage qu'il a l'impression d'accompagner partout dans sa tournée des médias.

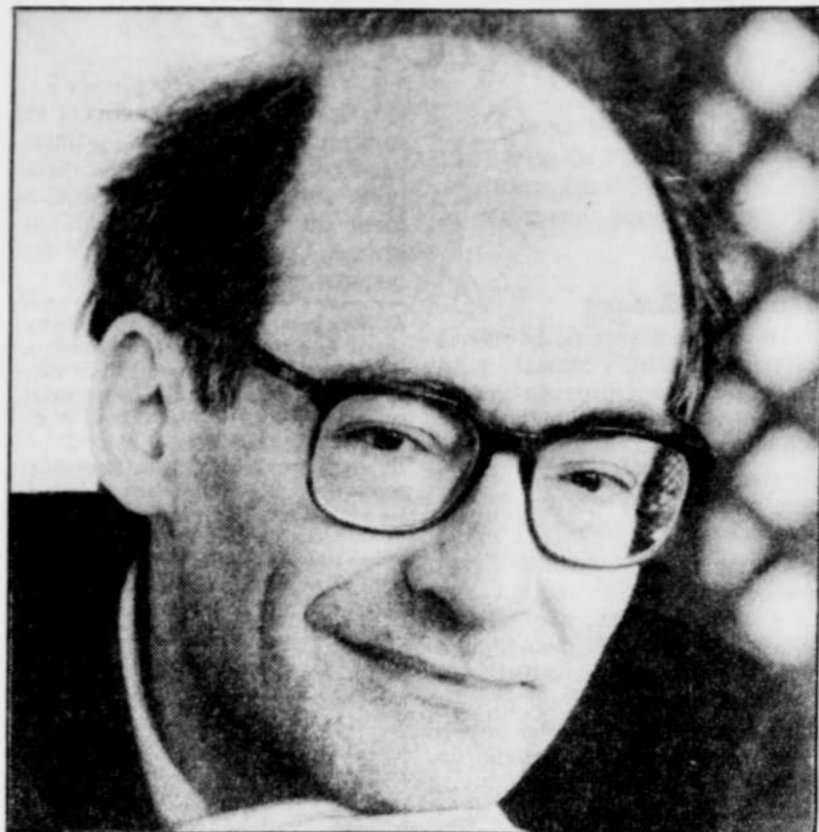
Le livre sera drôle, rempli d'anecdotes sur les déplacements en avion, en train, la vie d'hôtel. Un arrêt à Venise, au Lido précisément, sera l'occasion pour Melchior, ou son fantôme, de renouer avec le festival du film. Car il est né avec le siècle, en même temps que le cinéma, et a fait carrière à Hollywood, avons-nous appris dans *La démente du boxeur*.

L'avenir du cinéma

François Weyergans ne partage pas l'avis des critiques pour qui son livre serait une métaphore an-

nonçant la mort du septième art. Si mort il y a, il ne peut s'agir que du cinéma tel qu'on le connaît, dit-il. C'est donc plutôt « une métamorphose » déjà engagée, au cours de laquelle la vidéo va remplacer la pellicule. Et il n'y a pas lieu de s'en attrister, pas plus que pour l'art roman ou gothique ; les styles d'architecture se succèdent. De même l'opéra, de Rossini à Verdi, « c'est fini », observe l'auteur concédant néanmoins que le cinéma, comme tout ce qui dépend des inventions techniques, est « plus fragile ».

Loin d'improviser en la matière, il fut lui-même critique aux Cahiers du cinéma et réalisateur de longs métrages, entre autres *Maladie mortelle* (1975) et *Couleur chair* (1978). La littérature a occupé, il est vrai, toute la place, au fil des ans. Lui manquent néanmoins, il l'avoue, la présence du groupe, le travail en équipe, tout ce dont est privé le romancier, qui a besoin d'être seul pour produire. N'empêche ! Viennent parfois des consolations aux moments les plus inattendus.



François Weyergans, lauréat du prix Renaudot.

écrivain (Gallimard). Nouvelle visite prévue pour 10 jours, sauf que le voyage, cette fois, a duré cinq mois et demi.

De Montréal à Tadoussac, en se promenant dans les Cantons de l'Est et jusqu'à Disraeli où Pauline Harvey, la romancière, a eu un chalet, François Weyergans s'est attardé au Québec. Pas étonnant que Georges le ténor, et frère aîné de Melchior, soit devenu montréalais. C'est ce qui explique l'achat de la parka, grâce à laquelle Melchior a sans doute gagné quelques heures de vie.

Car, aussi bien le savoir, puisque l'auteur n'en fait pas mystère, Melchior meurt à la fin du livre. Au fait, tout le long du récit, on assiste à son agonie, bien que nous soyons les seuls à le savoir. Melchior, lui, dans la maison retrouvée de son enfance, jette un regard sur le passé, mais n'en continue pas moins de croire en l'avenir.

Ce n'est donc pas un roman triste, loin de là. Surtout que chez François Weyergans, l'humour est constant, sinon l'ironie. A preuve, pour mystifier les curieux, il prétend avoir vu le jour à Copacabana en 1941. C'est à Bruxelles pourtant qu'il a grandi et son arrière-grand-père était allemand, d'où son nom.

Très sérieusement, il s'affiche toutefois comme « citoyen européen », et plus encore, puisque « chaque art, dit-il, appartient à des traditions qui ne sont pas du terroir ». En ce sens, il affirme que les écrivains québécois doivent beaucoup plus à Rabelais qu'au Lac-Saint-Jean. Inversement, *La démente du boxeur* rejoint notre sensibilité profonde.

Bonneurs imprévus

François Weyergans, qui a l'habitude d'écrire la nuit dans son appartement parisien, pour plus de tranquillité, a le souvenir de moments précieux en compagnie de ses deux filles (elles ont aujourd'hui 24 et 22 ans et ont quitté le nid, qu'il allait réveiller chaque matin à l'heure de l'école. Les croissants, tout frais, avaient le goût du bonheur.

Par hasard, il arrive aussi qu'un roman soit l'occasion de créer des contacts, de se faire des amis, comme ce fut le cas pour *La vie d'un bébé* (Gallimard), qui lui a valu d'être invité pour la première fois au Québec, en 1986. Cette histoire racontée par le foetus a encore ceci de particulier que sa mère, Inuk d'origine, se retrouve à Montréal, ensuite à Chicoutimi. Trois ans passent et paraît *Je suis*

DESSIN • SÉRIGRAPHIE • AQUARELLE • HUILE

S O U P E R

ENCAN

MERCREDI LE 31 MARS

LE MERCREDI 31 MARS À 19 HEURES
COMMISSAIRE PRISEUR: RENÉ P. SOUCY

M.A. FORTIN • RIOPELLE • DALI • S. COSGROVE • C. PICHÉ
L. ARCHAMBAULT • L. CARRIER • L. FIELDING DOWNES • B. SIMARD
A. ROUSSEAU • C. BERGERON • A. CUSAN
A. MARREC • F. FAUCHER • J.P. LÉGARÉ • KLAPSCHINSKI • ETC.

PLUS DE 70 TABLEAUX SERONT EXPOSÉS À COMPTER DU 19 MARS

BARON ROUGE

350, BOULEVARD SAINTE-ANNE, BEAUPORT 667-1355

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

CROISSANTS

MUSIQUE

Demain matin

MARS 28

Foyer de la salle Louis-Fréchette
Le dimanche matin
11 heures
3,75\$
Gratuit : 12 ans et moins

Amagi

trio de clarinettes
Mark Simons
André Moisan
Gilles Plante

Amagi, c'est d'abord et avant tout trois virtuoses qui font vivre la magie de la clarinette. André Moisan, Mark Simons et Gilles Plante excellent tous trois avec différents instruments de la grande famille des clarinettes, de la clarinette contrebasse à la piccolo. De Mozart à nos jours, en passant par le jazz et l'improvisation libre, ils jouent tous les styles musicaux et repoussent les limites de la clarinette.

Jeunesses musicales du Canada • Société de Grand Théâtre de Québec • Gouvernement du Québec • Ministère des Affaires culturelles • Zurich • Canada

En Bref

Encan chez Regart

Demain à 14 h aura lieu chez Regart un encan-bénéfice hors de l'ordinaire : on y mettra en vente une centaine de chapeaux et de parapluies réalisés par des artistes mais aussi par des membres du public. Portés à cette occasion par des mannequins, ces objets utilitaires sont toutefois actuellement exposés à la galerie du 57, côte du Passage, à Lévis, jusqu'à samedi, 17 h.

Roberto Pellegrinuzzi chez Verticale

Les oeuvres récentes du photographe montréalais Roberto Pellegrinuzzi seront exposées à la galerie Verticale du 1er avril au 30 mai. L'artiste poursuit sa démarche axée sur les mécanismes de la vraisemblance, par l'entremise de fac-similés photographiques. Le vernissage aura lieu jeudi, entre 17 h et 19 h.

Cyril Tremblay au Trait-Carré

La Galerie du Trait-Carré exposera, du 1er au 11 avril, sous le titre *Vision humaine*, les oeuvres peintes de Cyril Tremblay. Originaire de Baie-Saint-Paul, cet artiste semble y puiser son inspiration. Outre des paysages bucoliques, il peint également des natures mortes. Le vernissage aura lieu jeudi, à 19 h 30.

DANSE

1 9 9 3 • 1 9 9 4

ULTIMA VEZ
HER BODY DOESN'T FIT HER SOUL
4 OCTOBRE 1993
BELGIQUE

MARGIE GILLIS
9 NOVEMBRE 1993

SANKAI JUKU
SHIJIWA
27 NOVEMBRE 1993
JAPON

PARSONS
DANCE COMPANY
15 MARS 1994
ÉTATS-UNIS

BRITISH COLUMBIA
20 JANVIER 1994

O'VERTIGO DANSE
LA CHAMBRE BLANCHE
5 AVRIL 1994

DANSE PARTOUT
LE CHARME PERSISTE, MAIS N'OPÈRE PLUS
18 ET 19 FÉVRIER 1994
SALLE OCTAVE-GREHAIZE

LA FONDATION
JEAN-PIERRE PERREAULT
JOE
3 JUIN 1994

CETTE PROGRAMMATION EST SUJÈTE À CHANGEMENT.

ABONNEMENT À LA CARTE
COMPOSEZ VOTRE PROPRE SÉRIE
RÉDUCTIONS : DE 10 À 25% POUR LES ADULTES
DE 20 À 35% POUR LES ÉTUDIANTS ET LES AÎNÉS
TÉL.: 643-8131 TÉLÉC.: 644-0256

CONCOURS
7 GRANDS PRIX TIRÉS PARMIS LES ABONNÉS
DONT UN VOYAGE D'UNE SEMAINE EN FLORIDE.
INTER VOYAGE vacances air transat

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
MICHELLE MERCIER, DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE

SRC • LE SOLEIL

À NE PAS MANQUER

« Non seulement la meilleure compagnie de danse de Chicago, mais aussi l'une des meilleures aux États-Unis ! »
The Chicago Tribune

Le mardi
30 mars
1993
20 heures

Hubbard Street DANCE

Chicago

19.30 \$ / 25.30 \$ / 29.30 \$

Billetech • SRC • LE SOLEIL

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette
643-8131

Une présentation de la BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale

Les Spectacles

Les moines tibétains Peu importe le temple, pourvu que l'on ait l'extase

Peu importe le temple, pourvu que l'on ait l'extase ! Le public avait presque rempli la salle Albert-Rousseau, hier soir, pour s'extasier devant les fameux moines tibétains Bônpo ! Leur chef, le Grand Précieux, avait beau dire qu'il ne s'agissait pas d'un spectacle, on n'était pas là par piété, mais par curiosité. Et la curiosité fut vite satisfaite. Trop vite.

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Au fait, s'il ne s'agit pas d'un vrai spectacle, comment écrire une vraie critique ? Observons tout de même que si le rituel de chants et de danses Bônpo est pour nous le dépaysement total, il est pour ces moines tout ce qu'il y a de plus routinier. Autrement dit, ce qui les motive est à l'opposé de ce qui nous attire. Il doit y avoir malentendu...

De fait, on a tôt fait de se demander ce qu'on fabrique là, dans le fauteuil confortable d'une salle high tech, à observer ces gens simples dans leurs actes les plus intimes. Car il n'est rien de plus intime que les convictions. D'ailleurs, on se demandait s'il fallait applaudir ces... numéros qui n'avaient rien de spectaculaire.

Dans le rituel Bônpo, quelle que soit l'incantation ou la danse, tout est répétition, afin de provoquer un état hypnotique

qui donne à l'âme l'oubli du corps... pourvu que l'on soit croyant, et non spectateur, bien entendu. Les onze moines enchaînent les chants monotones, comme un seul homme, à l'unisson, et exécutent les mêmes pas de danse, quel que soit le masque qu'ils portent : chien riant, éléphant barrissant ou dragon grimaçant.

Et par-dessus, ou par-dessous tout cela, les coups très sourds d'un tambour s'attaquent non pas à nos tympanes, mais frappent notre poitrine, cependant que d'interminables cornes émettent des rots sacrés.

Même quand ces moinillons discutent de leur foi, l'un harcelant l'autre de questions qui n'attendent pas de réponse, c'est encore le même procédé d'envahissement, d'encerclement, de persuasion...

Mon esprit vagabonde. Soudain, je repense à cette lumineuse exhortation du Dalai Lama aux chrétiens : « Ne changez pas de religion ! »

La Bottine souriante au Capitole On se brasse le patrimoine !

« On va s'êre brasser le patrimoine à soère ? » interroge dès le début du spectacle le coloré chanteur-accordeoniste Yves Lambert avec son accent aussi caractéristique que son inséparable chapeau.

une critique de FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

Vraiment, la Bottine souriante vieillit bien. Miro de la musique québécoise, ces musiciens écolos récupèrent les chansons depuis longtemps jetées aux ordures et arrivent à en faire des petits chefs-d'oeuvre. Depuis quelques années, cette formation a atteint un sommet de raffinement, ce qui confirme indéniablement leur second prix Juno en 16 ans de carrière, reçu il y a quelques jours à peine.

Hier soir, dans le chic Capitole,

leurs chansons à répondre, leurs reels et polkas ont ravi jeunes et vieux, hommes et femmes, freaks sortis tout droit de la Superfrancofête et petites madames bien habillées pour cette grande sortie. Tous genres confondus... comme les sceptiques d'ailleurs !

Ce que j'admire de cette formation, c'est son incroyable capacité de fusionner l'ambiance de party qui a fait la marque de commerce de la Bottine souriante (après la première demi-heure de show, des spectateurs avaient envahi la piste de danse prévue à l'avant du parterre) à une solide performan-

ce musicale. Une musique qui swigne, mais des compositions intelligentes.

Et depuis l'arrivée d'un quatuor de cuivres qui accompagne désormais le noyau de cinq musiciens traditionnels, les possibilités musicales de la Bottine sont infinies : jazz et couleurs celtiques côtoient sans difficulté des textures latines ou cajun, violon et accordéon cohabitent parfaitement avec saxe et trombone.

Mes préférées de la soirée : l'incroyable melting-pot musical de *J'voudrais changer d'chapeau* (le « hit » qui a donné un second souffle au groupe en 1988), tout comme des extraits du plus récent disque *Jusqu'aux p'tites heures* (comme le *Ninette* de Willie Lamotte ou *La chanson du quéteur* d'Ovila Legare).

Folklorique, la Bottine ? Ça vous brasse le patrimoine...

LA BOTTINE SOURIANTE, avec Denis Fréchette (piano), Réjean Archambault (contrebasse), Yves Lambert (accordeon), Michel Bordeleau (mandoline) et Martin Racine (violon). Cuivres : Lafleche Doré, Jean Fréchette, André Vervault et Robert Ellis. Hier, au Capitole.

« Explorations estampe » chez Engramme

Du 1er au 23 avril, Engramme proposera *Explorations estampe*, un collectif de recherche regroupant des travaux de Carole Baillargeon, François Chevalier, Constance Fortier, Marielle Pelletier et Monique Pourtales. Ces créateurs ont utilisé ou combiné diverses techniques, telles la lithographie, l'eau-forte, la collagraphie et la sérigraphie. Le vernissage aura lieu jeudi, à 17 h.

V'la l'Bon Vent,
en collaboration avec
LE PALAIS MONTCALM,
présente
COMME UNE PASSION...
Les 27, 28 et 29 MAI 1993, à 20 h.



une commandite de Pitney Bowes
une collaboration de CITF 107.5 FM, LESOLEIL, PALAIS MONTCALM

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech
COMMANDES TELEPHONIQUES 670-9011

Visitez notre nouveau Centre d'exposition au rez-de-chaussée

VOILA
RÉTROSPECTIVE
BENOÎT
19 FÉVRIER
AU
28 MARS
SIMARD



CONCERT CROISSANT
Dimanche 11 heures
Hermel Bruneau, clavecin

Sérigraphie bénéfique: 275\$

LESOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Hydro-Québec
Le meilleur de nous-mêmes

VILLA BAGATELLE
1563, chemin Saint-Louis, Sillery, Qc 688-8074

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE QUÉBEC

31, rue Mont-Carmel, Québec, G1R 4A6
Téléphone: (418) 643-2139

Inscription
Année scolaire 1993-1994


Jeu théâtral
Scénographie
(Décors, costumes)

Date limite: 24 avril 1993

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
Québec

Les Violons du Roy
présentent

Le Requiem de Mozart



La Chapelle de Québec
et Les Violons du Roy

Hélène Fortin, soprano
Renée Lapointe, mezzo-soprano
Hugues Saint-Gelais, ténor
Michel Ducharme, basse

et aussi Darren Lowe, violoniste dans le Concerto n° 3 en sol majeur (le 4 avril)

sous la direction artistique de Bernard Labadie

le samedi 3 avril 1993 à 20 heures
Église Saint-Mathieu
955, Duchesneau, Sainte-Foy

le dimanche 4 avril 1993 à 20h30
Église Saint-Dominique
175, Grande-Allée Ouest, Québec

billets en vente dans le réseau Billetech
643-8131

Bell SRC

COMMANDES TELEPHONIQUES 670-9011

Desjardins Bell Hydro-Québec SRC

AGENCE DARTIS LESOLEIL

Visitez notre nouveau Centre d'exposition au rez-de-chaussée

L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Lundi 5 avril 1993 à 20 h

Directeur musical
GILLES AUGER

— AU PROGRAMME —

BRAHMS Variations sur un thème de Haydn
WALTON Concerto pour alto et orchestre
GLIÈRE Concerto pour soprano colorature et orchestre, op. 82
FORTIER Hystérésis
DVRÁK Symphonie no 7 en ré mineur, op. 70

ENTRÉE LIBRE Sièges réservés. Laissez-passer disponibles dans le réseau Billetech

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette 643-8131

L'Institut Canadien de Québec et la Ville de Québec
PRÉSENTENT
L'ENSEMBLE
Carl Stamitz



UN SOIR SEULEMENT!

de France
Quatuor à cordes
composé de:

Yuriko Naganuma, violon Paul Broutin, violoncelle
Jean-François Corvaisier, Laurent Jouanneau, alto
violin Jean-Louis Sajot, clarinette

SAMEDI 27 MARS à 20 heures
au programme:

C.M. Von WEBER: Introduction, thème et variation pour clarinette et quatuor à cordes
MAURICE RAVEL: Quatuor à cordes
MOZART: Quintette K.581 pour clarinette et quatuor à cordes

Réservations: 691-7411
16\$ (rég.) 10\$ (étudiants, aînés, abonnés)

LESOLEIL
DE L'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC
43, SAINT-ÉTIENNE, QUÉBEC, QUÉBEC
Stamitz Ensemble au 8, rue Clark

Le Cinéma

«Les Fruits du paradis» socialiste gisent, pourris

Ces Fruits du paradis, ce sont les pommes du verger socialiste est-allemand. Dès la chute du mur, le verger a été abandonné par les Allemands de l'Est et saccagé par les Allemands de l'Ouest. La cinéaste berlinoise Helma Sanders-Brahms a choisi le pommier pour symboliser l'homme socialiste déraciné. Spectacle désolant dans un paysage désolé. Les Fruits sauvages, présenté jeudi à la Mondiale de films et vidéos, sera montré une dernière fois lundi, 20 h, au Musée de la civilisation.

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Helma Sanders-Brahms est née, a grandi et vit toujours dans Berlin-Ouest, enclavé capitaliste dans un territoire socialiste. « Je pouvais aller dans Berlin-Est tous les jours, si je voulais bien attendre une heure, pour les formalités. J'ai donc été en contact régulier avec les deux ennemis de la guerre froide. Berlin-Ouest était le seul endroit où l'on pouvait voir de près les deux systèmes », raconte la réalisatrice en entrevue.

En 1977, au plus glacial de la guerre froide, Helma Sanders-Brahms a pu tourner un film à Babelsberg, la mecque du cinéma est-allemand, à Postdam, en banlieue berlinoise. En s'écroulant, le fameux mur a failli écraser Babelsberg, comme toutes les institutions socialistes de ce pays. « J'ai mené la lutte pour la sauvegarde des studios, mais les Allemands des deux bords s'en fichaient. J'ai dû me tourner vers la France. Et voilà comment Babelsberg a été acheté par une société française. »

C'est près de Babelsberg que la cinéaste a découvert les ver-



La cinéaste berlinoise Helma Sanders-Brahms.

gers des Fruits du paradis. « Peu de temps après la 'libération', j'ai vu des bulldozers raser des vergers pour le compte de spéculateurs, et je me suis dépêchée de filmer ces moments significatifs, avec l'idée de les inclure dans un long métrage. Ces scènes apparaissent à la fin des Fruits du paradis. L'essentiel est là, dans ce déracinement tragique. Aujourd'hui, les Allemands de l'Est ne croient plus à rien, pas plus au rêve capitaliste qu'à l'idéal communiste... »

Il n'est pas question ici seulement de culture maraîchère, mais de culture tout court. Car le socialisme portait aussi en lui une culture. Le rejet brutal de cette culture est illustré par l'histoire du trio infernal composé de Lena, de son mari Heinz et de Sienke, chef de coopéra-

tive. Cela commence sous l'ancien régime, par une histoire d'amour dans un verger entre Heinz et Lena, comme Adam et Ève. Heinz et Lena s'installent en face de la maison de Sienke, un gros grossier petit homme qui joue de son pouvoir local pour attirer Lena, qui se laisse hypnotiser, sous le regard incrédule de Heinz. Quelle mouche la pique, en pleine lune de miel ?

« Les femmes n'ont pas le pouvoir, alors parfois, elles veulent se donner au moins l'illusion d'avoir un certain pouvoir sur le pouvoir », répond Helma Sanders-Brahms, qui avoue s'être fait poser la même question, au dernier Festival de Cannes. À ceux qui s'étonnaient de la réaction de Lena, elle avait rétorqué : « Pourquoi y a-t-il sur la Croisette tant de Lena au bras d'autant de Sienke ? »

LES FRUITS DU PARADIS. Allemagne, 1991. 113 min. Réal. : Helma Sanders-Brahms. Vo. allemande, s.-l. français. Scén. : H. Sanders-Brahms. Phot. : Jürgen Lenz. Mont. : Monika Schindler. Int. : Johanna Schall, Thomas Buchel. À l'Auditorium du Musée de la civilisation, lundi, 29 mars, 20 h.

« Le Trésor boréal », à la Bordée Un spectacle qui gagne en morale sans perdre en fraîcheur

À la Bordée, jusqu'à ce soir, la jeune troupe Azimut 96, qui s'est donné pour mandat de faire connaître les minorités canadiennes, revient sur un spectacle créé voici bientôt deux ans.

UNE critique de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Le Trésor boréal a gagné des attraits à cette révision qui a porté principalement sur la clarification du récit et des motivations des personnages, et sur le remodelage de l'enveloppe visuelle et sonore, dans le sens d'une fidélité accrue à l'immensité silencieuse du nord. Il en ressort un spectacle plus moral qu'à la création.

Azimut défend l'invulnérabilité du peuple inuit et de sa spiritualité. Il invite à redéfinir nos rapports de sudistes avec ce nord que nous disons nôtre, comme les nordiques que nous sommes acceptons, avec réticence, admettons-le, de revoir nos liens avec l'hémisphère sud.

En tout cas, Inuit et Québécois laurentiens s'entendent ici pour respecter leurs différences, sans s'interdire l'humour devant leurs contradictions. Tout ça passe au fil d'une histoire poétisée par la mythologie inuit, d'une histoire où le mystère d'une enquête le dispute au mélodrame des « renouailles » du père hypertendu et d'un fiston hyper-actif (sudistes, bien entendu), et au comique face-à-face d'impassibles Inuit avec nos deux agités.

■ « Éternel amour »

En cette Journée mondiale du théâtre, Marie-Ginette Guay et Jacques Baril résident à 19 h, à l'auditorium du Musée de la civilisation, leur amour pour leur métier de comédien en chantant L'Éternel amour. Sous la direction de Denise Verville, ils célèbrent, accompagnés à la guitare ou au piano par Michel Gosselin, des pages tantôt tendres, tantôt emflammées. Entrée libre. Il faut réserver son laissez-passer au 643-2158 (poste 389).

tissement entier et la fraîcheur du jeu, de celui des interprètes des jeunes protagonistes, au premier titre. Carol Cassistat joue un solide Grégoire. Il ne se contente pas de calquer l'enfance, il crée, en paroles, mimiques, gestes et mouvements, un jeune mythomane plein de fougue capricieuse et de naturel. Dans le rôle d'Ève, la jeune Inuk, Rosa Zacharie lui oppose une ingénuité attachante et bien interiorisée. La sagesse du nord est par ailleurs honorablement servie par le vieux sculpteur Matiusie de Guy-Daniel Tremblay, tandis que Michel Houde, quoique juste, n'a pas à forcer son talent dans le rôle du père.

Tout compte fait, Le Trésor boréal constitue un fort honnête spectacle tout public. Il dépayse et porte à la réflexion, et cela, sans nier au public son divertissement.

LE TRÉSOR BOREAL, texte collectif mis en scène par Jacques Lessard et l'équipe d'Azimut 96. Avec Carol Cassistat, Michel Houde, Guy-Daniel Tremblay et Rosa Zacharie. Scénographie d'Élène Pearson, musique de Fabrice Tremblay, éclairages de Michel Desbiens, qui partage aussi la rigie avec Jacques Rouleau. Une production d'Azimut 96 présentée mardi, à la Bordée. À l'affiche encore ce soir.



APPEL D'OFFRES

PROJET PROPRIÉTAIRE Agrandissement E.E.T.G.R. - 1993
COMMISSION SCOLAIRE DES CHUTES-DE-LA-CHAUDIÈRE
1860, 1re Rue, Saint-Romuald (Québec) G6W5M6

ARCHITECTES LES ARCHITECTES LAFRANCE & MAILHOT
2030, boul. de la Rive-Sud
Saint-Romuald (Québec) G6W2S6
Téléphone : (418) 839-5322
Télécopieur : (418) 839-8103

INGÉNIEURS EN MÉCANIQUE/ÉLECTRICITÉ GAUTHIER & GUILLEMETTE CONSULTANTS INC.
225, rue Montfort
Saint-Romuald (Québec) G6W3L8
Téléphone : (418) 839-6447
Télécopieur : (418) 839-1419

INGÉNIEURS EN STRUCTURE ET AMÉNAGEMENT EXTERIEUR GROUPE-CONSEIL GESCO INC.
825, rue Commerciale
Saint-Jean-Christophe (Québec) G6Z2E1
Téléphone : (418) 839-1733
Télécopieur : (418) 839-8407

La Commission scolaire des Chutes-de-la-Chaudière, propriétaire, demande des soumissions pour l'agrandissement de l'École d'enseignement technique Gabriel-Rousseau située au 3724, avenue des Églises à Charny.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être obtenus au bureau de l'architecte contre un paiement (non remboursable) de cent dollars (100 \$) (TPS et TVQ incluses) en argent ou sous forme de chèque fait à l'ordre du propriétaire.

Les soumissions dans des enveloppes fournies, cachetées et adressées au soussigné, seront reçues à la Commission scolaire des Chutes-de-la-Chaudière jusqu'à 10 heures, heure en vigueur localement, le 20e jour du mois d'avril 1993 pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé d'un montant égal à 10% de la soumission à l'ordre du propriétaire, la Commission scolaire des Chutes-de-la-Chaudière, ou d'un cautionnement de soumission, établi au même montant, valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions. Cette garantie de soumission devra être échangée à la signature du contrat pour une garantie d'exécution et une garantie des obligations pour gages, matériaux et services. Lorsque ces garanties sont sous forme de cautionnement, le montant de chacune d'elles correspond à 50% du prix du contrat et lorsqu'elles sont sous forme de chèque visé, le montant de chacune d'elles correspond à 10% du prix du contrat.

Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat, les soumissions des entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires au Québec et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction (L.R.Q., c. Q-1).

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leurs soumissions.

Toutes les soumissions devront être faites conformément aux dispositions du Règlement sur les contrats de construction des immeubles des commissions scolaires en vigueur depuis le 16 août 1990.

Le propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Jocelyne Vézina
Secrétaire générale

APPEL D'OFFRES

PROJET: RÉORGANISATION DES SERVICES DE BUANDERIE/LINGERIE AU CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DU GRAND-PORTAGE

PROPRIÉTAIRE: CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DU GRAND-PORTAGE
75, rue St-Henri
Rivière-du-Loup (Québec)
G5R2A4

ARCHITECTES: CHARLES CASGRAIN ET ALFRED PELLETIER, ARCHITECTES
46, rue de la Cour, C.P. 275
Rivière-du-Loup (Québec)
G5R3Y8

INGÉNIEUR EN STRUCTURE: COPAC
615, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup (Québec)
G5R3C5

INGÉNIEUR EN MÉCANIQUE/ÉLECTRICITÉ: JEAN-PAUL ROY, INGÉNIEUR-CONSEIL
12, rue Principale
St-Modeste (Québec)
G0L3W0

La Corporation du Centre Hospitalier Régional du Grand-Portage demande des soumissions concernant la réorganisation des services de buanderie/lingerie à son Centre Hospitalier Régional situé au 75, rue St-Henri à Rivière-du-Loup. Seuls sont autorisés à soumissionner pour l'exécution des travaux, les entrepreneurs de construction au sens de la Loi sur la qualification des entrepreneurs de construction (1975, L.Q., chapitre 53) qui ont leur principale place d'affaires dans la province de Québec.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être obtenus au bureau de l'architecte contre un dépôt de cent (100,00 \$) dollars. Ce dépôt sera remboursé au soumissionnaire s'il remet les plans et devis en bon état dans les trente (30) jours qui suivent l'ouverture des soumissions et à condition d'avoir soumissionné.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé au montant de cent vingt mille (120 000,00 \$) dollars à l'ordre du propriétaire, ou d'un cautionnement de soumission, établi au même montant. Cette garantie de soumission, valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, devra être échangée à la signature du contrat pour un cautionnement d'exécution et un cautionnement des obligations pour gages, matériaux et services, chacun égal à cinquante pour cent (50%) du montant du contrat.

Les soumissions devront nous parvenir au plus tard le mardi 20 avril 1993 à 16 h 00 et elles seront ouvertes immédiatement au local 400 du Pavillon A, Coureur (Centre Hospitalier Régional du Grand-Portage); être adressées par poste recommandée à l'adresse suivante:

CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DU GRAND-PORTAGE
75, rue St-Henri
Rivière-du-Loup (Québec)
G5R2A4

Att. : M. Raymond April, Directeur général
ou remises de main-à-main au bureau du directeur général.

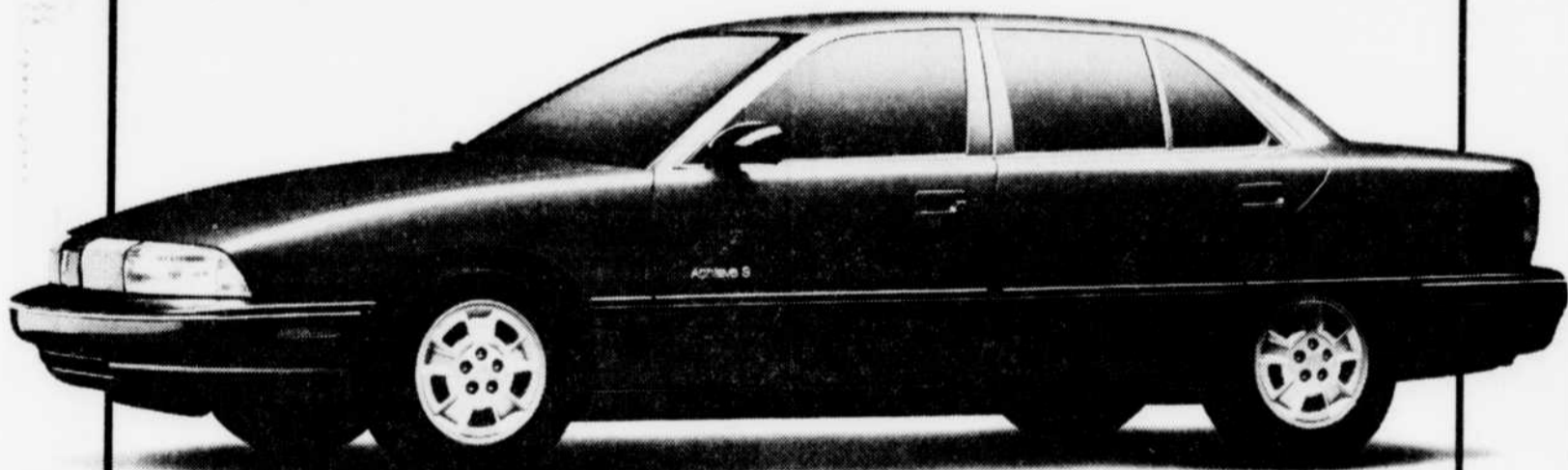
Les enveloppes devront porter la mention "SOUMISSION RÉORGANISATION DES SERVICES DE BUANDERIE/LINGERIE - CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DU GRAND-PORTAGE".

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

Raymond April, Directeur général
Centre Hospitalier Régional du Grand-Portage

OLDSMOBILE ACHIEVA

DU GÉNIE MÊME DANS LE PRIX



270\$ /MOIS*

Retrouvez maintenant tout le génie apporté à la conception de l'Achieva S 1993 dans un prix tout aussi génial.

- Climatiseur
- Freins antiblocage (ABS) aux quatre roues
- Transmission automatique
- Moteur 2,3 litres à injection électronique de 115 chevaux
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Verrouillage électrique des portes
- Garantie GM TOTAL^{MC} de 3 ans/60 000 km sans franchise



*Location. Prix basé sur un bail de 48 mois, avec un versement initial de 1 020 \$ (ou échange équivalent), transport et premier paiement inclus. Dépôt de 325 \$ remboursable. Taxes en sus. Kilométrage limité à 24 000 km par année. Le coût du kilométrage excédentaire est de 5 \$ par kilomètre. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers et ne s'applique qu'aux modèles neufs 1993 en stock. Voyez votre concessionnaire Chevrolet Geo Oldsmobile pour tous les détails. *Selon la première éventualité. L'assistance routière Oldsmobile est offerte sur les modèles Oldsmobile 1993. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

AVIS DIVERS / APPELS D'OFFRES / SOUMISSIONS

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE QUÉBEC
NO. 200-11-000226-939
SUR. 060576

COUR SUPÉRIEURE
(en matière de faillite et d'insolvabilité)
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE
DENIS VIEL, représentant domicilié au
1355, des Zircous, Lévis, Québec

DÉBITEUR
Avis est par les présentes donné que
DENIS VIEL a déposé une cession le
19e jour de mars 1993 et que la première
assemblée des créanciers du failli
sera tenue le 8e jour d'avril 1993, à
10h00, au bureau du syndic, 5600, boul.
des Galeries, bureau 600, Québec (Qué-
bec).

**Samson Bélair
Deloitte &
Touche**

Par: Martine Noël, Adm. A., syndic
5600, boul. des Galeries
Bureau 600
Québec (Québec)
G2K 2H6
(418) 624-3333
LES CONSEILLERS EN
INSOLVABILITE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DIVISION DE QUÉBEC
NO. 200-11-000216-930
SUR. 060543

COUR SUPÉRIEURE
(En matière de faillite et d'insolvabilité)
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE
CHAUSSURES RENALDO BIANI INC
corporation légalement constituée
ayant son siège social au 550, boul. Ha-
mel, Québec (Québec) G1M 3E5

DÉBITEUR
Avis est par les présentes donné que
CHAUSSURES RENALDO BIANI INC. a
déposé une cession le 17e jour de mars
1993 et que la première assemblée des
créanciers de la débiteur sera tenue le
7e jour d'avril 1993, à 14h, au bureau
du syndic, 5600, boul. des Galeries, bu-
reau 600, Québec (Québec).

**Samson Bélair
Deloitte &
Touche**

Par: Martine Noël, Adm. A., syndic
5600, boul. des Galeries
Bureau 600
Québec (Québec)
G2K 2H6
(418) 624-3333
LES CONSEILLERS EN
INSOLVABILITE

MORENCY LABOISSONNIÈRE

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de la faillite de:

ANTHONY LÉVIE, domicilié et
résidant au 1041, Esplanade,
Val-Bélair (Québec) G3T 1G2

AVIS est par les présentes don-
né que Anthony Lévie a fait ces-
sion de ses biens le 19e jour de
mars 1993. La première as-
semblée des créanciers sera te-
nue le 6e jour d'avril 1993, à
14h, au bureau du Sequestre
officiel, 1040, avenue Belvé-
dère, 1er étage, Sillery (Que-
bec).

DATE DE QUÉBEC, ce 24e jour
de mars 1993

Serge Morency et Associés inc. Syndic

CONSEILLERS EN INSOLVABILITE

126, rue Saint-Pierre
Bur. 600, Québec (Québec) G1K 4A8
Tél.: 418.694.0845

KPMG

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE QUÉBEC
No. 200-11-000217-938
060547

COUR SUPÉRIEURE
(en matière de faillite)

Dans l'affaire de la faillite de:
MANOIR CHARLEVOIX (1988)
INC., corporation légalement
constituée ayant son siège social et
sa principale place d'affaires au
1030, chemin du Golf, LA MAL-
BAIE (Québec) G5A 1H1

DÉBITEUR
Avis est par les présentes donné que
MANOIR CHARLEVOIX (1988) INC., a
fait cession de ses biens le 17e jour de
mars 1993, et que la première assem-
blée des créanciers sera tenue le 7e
jour d'avril 1993, à 14 heures, au bu-
reau de la Direction des Faillites, 1040,
avenue Belvédère, 2e étage, Sillery.
Date de Québec, ce 19e jour de mars
1993.

Possant Thibault-Peat Marwick Thorne Inc.
Syndic

925, chemin Saint-Louis
Bureau 400
QUÉBEC (Québec)
G1S 4W6
Tél.: (418) 681-5764
DENIS PICARD
Administrateur désigné

KPMG Possant Thibault-Peat Marwick Thorne

STRATÉGIES DE RECHERCHE D'EMPLOI

Sessions de formation offertes
aux diplômés et diplômées univer-
sitaires depuis plus de deux ans,
actuellement prestataires d'assu-
rance-chômage. Session gra-
tuite de 2 jours intensifs à com-
pter du début du mois d'avril.

Pour information et inscrip-
tion, contactez-nous:

Service de placement de
l'Université Laval:
(418) 656-3575

LOI SUR LA FAILLITE
Avis est, par la présente donné, que LUC
SENECHAL, du 1231, rue Principale, PO-
HENEGAMOOK (Québec) G0L 1J0, a fait
cession de ses biens le 19e jour de mars
1993 et que la première assemblée des
créanciers sera tenue le 8e jour d'avril
1993 à 10h, au bureau du syndic sis au
300, boul. Hôtel-de-Ville, RIVIERE-DU-
LOUP (Québec).

DATE DE LEVIS, ce 24e jour de mars
1993.

Raymond, Chabot, Fafard, Gagnon Inc.,
Syndic

Par: François Noël, M.B.A., Adm. a.
C.M.C., Syndic responsable de l'actif

**RAYMOND CHABOT,
FAFARD, GAGNON INC.**
Syndic de faillite
300, boul. Hôtel-de-Ville
RIVIERE-DU-LOUP (Québec) G5R 1J1

appel d'offres

**Gouvernement
du Québec**

MINISTÈRE DU REVENU

Dans le cadre de ses activités d'expéditions régulières et massives des commandes de formulaires, le ministère du Revenu requiert les services d'une entreprise de messagerie pour la réalisation du mandat suivant:

LIVRAISON DE COMMANDE DE FORMULAIRES

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le cahier des charges qui peut être obtenu à partir du lundi 29 mars 1993 à 9 heures, à l'endroit suivant:

Service de la réception
et de la distribution
Ministère du Revenu du Québec
3800, rue de Marly, Secteur S-2-1
Sainte-Foy (Québec)
G1X 4A5
Tél.: (418) 652-5146

Les soumissions devront être déposées avant l'heure d'ouverture qui est fixée à 15h, le
vendredi 23 avril 1993, à la réception du Ministère (poste de garde), 3800, rue de Marly à
Sainte-Foy.

Si le contrat lui est adjugé, le fournisseur qui compte plus de cent (100) employés devra
être détenteur d'une attestation émise par le ministère des Approvisionnements et Servi-
ces, à l'effet qu'il s'engage à implanter un programme d'accès à l'égalité conforme à la
Charte des droits et libertés de la personne.

L'obligation stipulée au paragraphe précédent s'impose également pour tout sous-contrat
d'un montant de 100 000 \$ et plus s'adressant à un sous-traitant ayant plus de cent (100)
employés.

Seuls les fournisseurs ayant une place d'affaires au Québec et possédant les qualifications
minimales requises seront considérés aux fins du contrat.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission.

Le sous-ministre du Revenu
Bernard Angers

RÉGIE DE L'EAU POTABLE DE L'ÎLE CENTRALE (REPIC)
ÎLES-DE-LA-MADELINE
CONSTRUCTION ET ESSAIS DE HUIT (8) PUIXS DE PRODUCTION
RÉFÉRENCE: M69-90-09
APPEL D'OFFRES

Des soumissions seront reçues par la Régie de l'Eau Potable de l'île
Centrale (REPIC), pour la construction et les essais de huit (8) puits de
production pour l'alimentation en eau des municipalités de Cap-aux-
Meules, Fatima et l'Étang-du-Nord.

Les documents nécessaires à la soumission sont disponibles aux
bureaux des ingénieurs-conseils

LES CONSULTANTS BPR
4655, boulevard Hamel
Québec, (Québec)
G1P 2J7
Tél.: (418) 871-8151

moeynant un dépôt de cinquante dollars (50.00\$) non remboursable.

Les soumissions seront reçues au bureau du soussigné, au Centre
Administratif, sis au 1589, chemin Etang-du-Nord, case postale 1170,
Étang-du-Nord (Îles-de-la-Madeleine) G0B 1E0, jusqu'à 15h00, heure
locale, jeudi le 15 avril 1993. Elles seront ouvertes immédiatement après
l'heure limite.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé ou d'un
cautionnement de soumission d'un montant équivalent à dix (10%) pour
cent du montant total de la soumission.

Le propriétaire se réserve le droit de n'accepter ni la plus basse ni
aucune des soumissions et n'encourra aucune
poursuite ou réclamation pour frais ou pertes subis par le soumission-
naire à la suite de telles décisions. Il se réserve également le droit de
retrancher du contrat certaines parties.

DONNÉ À L'ÉTANG-DU-NORD, ce 27^e jour du mois de mars 1993.

Elphège Leblanc
Secrétaire-trésorier

**HÔPITAL
du Saint-Sacrement**

APPEL D'OFFRES PUBLIC
AGRANDISSEMENT ET RÉAMÉNAGEMENT
HÔPITAL DU SAINT-SACREMENT
REF.: PROJET # 03384-01

PROPRIÉTAIRE LA CORPORATION DE L'HÔPITAL DU SAINT-SACREMENT
1050, CHEMIN SAINTE-FOY
QUÉBEC
G1S 4L8

La Corporation de l'Hôpital du Saint-Sacrement, propriétaire, demande des soumis-
sions pour les travaux du projet en titre.

Les documents contractuels pourront être obtenus, à compter du 29 mars 1993, au
bureau du consortium B.B.G.L. - T.T., situé au 132, rue Saint-Pierre, bureau 600,
Québec, G1K 4A7, tél.: 692-4477, contre un chèque visé, non remboursable, de 50 \$
emis à l'ordre du propriétaire.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission
établi au montant de neuf cent mille dollars (900 000 \$), valide pour une période de
quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque
visé au montant de quatre cent cinquante mille dollars (450 000 \$) fait à l'ordre du
propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par
les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est de quatre
cent cinquante mille dollars (450 000 \$).

Les soumissions seront reçues à l'Hôpital du Saint-Sacrement, à la salle de confé-
rence de l'enseignement située au 2e étage de l'aile "G", 1050, chemin Sainte-Foy,
Québec, G1S 4L8, jusqu'à 11 heures, le vendredi 30 avril 1993, heure en vigueur locale-
ment, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même
heure.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires
au Québec et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur la qualification
professionnelle des entrepreneurs en construction.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants,
tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les infor-
mer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les
permis et licences requis.

Le propriétaire organisera une visite d'information sur le site, le jeudi 22 avril 1993 à
11 heures. Veuillez vous présenter à la salle de conférence de l'enseignement.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumis-
sions reçues.

Jean-Yves Légaré
Le directeur général

Québec

APPEL D'OFFRES

loretteville

**VENTE DU TERRAIN ET DE LA BÂTISSE
AU 236, RUE RACINE**

La Ville de Loretteville offre en vente l'édifice situé au 236, rue Racine à Lorette-
ville. Le terrain (lot 708 d'environ 483,1 mètres carrés) et cette bâtisse sont
situés au centre-ville à l'intersection du boulevard Valcartier et de la rue Ra-
cine et sont desservis par l'ensemble des services municipaux.

Le devis descriptif et autres renseignements pour cet appel d'offres pourront
être obtenus à compter du 29 mars 1993, sur les heures normales de bureau,
entre 9h et 12h, 13h et 16h 30, du lundi au vendredi à l'endroit suivant:

M. Gilles Martel
Greffier et dir. gén. adj.
Ville de Loretteville
305, rue Racine
Loretteville (Québec)
G2B 1E7
Téléphones: 842-1921
Télécopieur: 842-2585

Toute soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié ou cautionnement
égal à 10% du prix soumis.

Les offres d'achat seront reçues au bureau du greffier et directeur général
adjoint de la Ville jusqu'à 11h le vendredi 30 avril 1993 et l'ouverture de ces
offres se fera à l'endroit ci-dessus mentionné.

La Ville de Loretteville se réserve le droit de n'accepter aucune offre, même la
plus élevée.

Loretteville, le 25 mars 1993.
Gilles Martel, o.m.a.
greffier et dir. gén. adj.

**COMMISSION SCOLAIRE
DU GOUFFRE**

APPEL D'OFFRES

Projet: Demande de soumissions publiques pour la refecton de la
toiture principale de l'école Dominique-Savio de Saint-Urbain.

Propriétaire: Commission scolaire du Gouffre 50, rue Racine, C.P. 70
Baie Saint-Paul (Québec)
G0A 1B0
Tél.: 435-2824 Fax: 435-2223

Architectes: Dery Hlouni Robitaille Larouche et associés
6500, boul. de la Hève-Sud
Bureau 400
Lévis (Québec)
G6V 7M5
Tél.: 835-1221 Fax: 835-6060

Obtention (ou consultation) des documents:
Au bureau du propriétaire à Baie Saint-Paul et au bureau de l'architecte à Lévis,
à partir du 29 mars 1993.

Dépôt pour l'obtention des documents:
Dépôt de cinquante dollars (50 \$) non remboursable, par chèque visé ou en ar-
gent.

Garantie de soumission:
Chèque visé ou cautionnement de vingt-cinq mille dollars (25 000 \$) valide pour
soixante (60) jours.

Réception et ouverture des soumissions:
Au bureau du propriétaire pour ouverture le 20 avril 1993 à quinze (15:00) heu-
res.

Soumissionnaires:
Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat, les soumissions des en-
trepreneurs ayant leur principale place d'affaires au Québec et détenant la li-
cense requise en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des en-
trepreneurs en construction (L.R.Q., c.Q-1).

Le propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Gilles E. Bouchard
Directeur général.

APPEL D'OFFRES

PROJET: ÉCOLE CARON
(Renovation et agrandissement)

PROPRIÉTAIRE: COMMISSION SCOLAIRE VALLÉE-DE-LA-MATAPÉDIA
92, rue Desbiens
Amqui (Québec)
G0C 1J0
(418) 629-6232
(418) 629-6280 (fax)

ARCHITECTE: BENOÎT PROULX, ARCHITECTE
149, Saint-Germain Est
Bureau 302
Rimouski (Québec)
G5L 1A9
(418) 723-5543
(418) 723-4538 (fax)

INGÉNIEURS: LALONDE, GIROUARD, LETENDRE & ASS.
84, rue Saint-Germain Est
Bureau 222
Rimouski (Québec)
G5L 1A6
(418) 723-4717
(418) 723-1571 (fax)

LA COMMISSION SCOLAIRE VALLÉE-DE-LA-MATAPÉDIA, Propriétaire, demande
des soumissions pour l'agrandissement et la rénovation de l'École Caron située à Am-
qui, comté de Matapédia, province de Québec.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être
consultés au bureau de l'architecte ou obtenus contre un dépôt de cent dollars
(100.00 \$) qui sera remboursé au soumissionnaire s'il remet les plans et devis en bon
état, dans les trente (30) jours qui suivent l'ouverture des soumissions.

Les soumissions dans des enveloppes cachetées et adressées au soussigné, seront
reçues au bureau du propriétaire jusqu'à 14:00 heures, heure en vigueur locale-
ment, le même jour et à la même heure.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé au montant de cent
mille dollars (100 000,00 \$), à l'ordre du Propriétaire, ou d'un cautionnement de sou-
mission établi au même montant, valide pour une période de soixante (60) jours de la
date d'ouverture des soumissions. Cette garantie de soumission devra être échangée
à la signature du contrat pour une garantie d'exécution et une garantie des obliga-
tions pour grues, matériaux et services. Lorsque ces garanties sont sous forme de
cautionnement, le montant de chacune d'elles correspond à 50% du prix du contrat
et lorsqu'elles sont sous forme de chèque visé, le montant de chacune d'elles corres-
pond à 10% du prix du contrat.

Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat, les soumissions des entre-
preneurs ayant leur principale place d'affaires au Québec et détenant la licence requise
en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construc-
tion (L.R.Q., c.Q-1).

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants,
tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leurs soumissions.

Toutes les soumissions devront être faites conformément aux dispositions du Régle-
ment sur les contrats de construction des immeubles des commissions scolaires en
vigueur depuis le 16 août 1990.

Le Propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Marcel Morin
Directeur des ressources matérielles

Foyer de Loretteville inc.

APPEL D'OFFRES
Projet: #084-2040

Le Foyer de Loretteville, propriétaire, demande des soumissions pour la
réalisation d'un projet de sécurité/vétusté au pavillon principal et au
centre de jour.

Les documents contractuels peuvent être obtenus au bureau de
La Rochelle Peirola Architectes
81, rue Saint-Pierre, suite 400
Québec (Québec) G1K 4A3
tél.: (418) 694-0468

contre un chèque visé non remboursable de 50 \$ émis à l'ordre du pro-
priétaire. Veuillez téléphoner à l'avance pour réserver votre copie.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement
de soumission établi au montant de TRENTE MILLE dollars (30 000 \$)
valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ou-
verture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de QUINZE
MILLE DOLLARS (15 000 \$) fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obliga-
tions conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouverne-
ments du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est de QUINZE
MILLE dollars (15 000 \$).

Les soumissions seront reçues au
Foyer de Loretteville
165, rue Lessard
Loretteville (Québec)
G2B 2V9
tél.: 842-9191

le mercredi 21 avril 1993 à 11:00h, heure locale en vigueur pour être
ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même
heure.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur place
d'affaires au Québec et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur
la qualification professionnelle des entrepreneurs en construction.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants,
tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur sou-
mission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur im-
poser et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque
autre des soumissions reçues.

Monsieur Jocelyn Perrault
Directeur général

**Urgences
Santé**

APPEL D'OFFRES

NUMÉRO : 93-01-MDSA Moniteurs défibrillateurs
semi-automatiques

La Corporation d'urgences-santé de la région de Montréal Métropoli-
tain désire des soumissions pour faire l'acquisition de moniteurs
défibrillateurs semi-automatiques.

Documents de soumission
Disponibles à compter de mercredi le 31 mars 1993 aux heures
normales de bureau : 08h30 à 12h00 et 13h30 à 16h30 au :

Service des achats corporatifs
5955, rue de Gaspé, 2e étage
Montréal (Québec),
H2S 2X4

Pour obtenir les documents de soumission, un dépôt de vingt-cinq
(25\$) dollars, non remboursable, payable par mandat poste ou chèque
certifié est exigé.

Date et heure de clôture : le mercredi 14 avril 1993 à 10h00.

Les soumissionnaires pourront assister à l'ouverture des soumissions
qui se tiendra au 5955, rue de Gaspé, immédiatement après l'heure de
clôture.

Adjudication
La Corporation d'urgences-santé de la région de Montréal Métropoli-
tain ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres reçues
et se réserve également le droit d'octroyer ce contrat en tout ou en
partie.

Le directeur des services des finances et de l'administration
Pierre Vanier, C.A.

**SAINT-AUGUSTIN
DE-DESMAURES**

PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ DE SAINT-AUGUSTIN DE DESMAURES

APPEL D'OFFRES
SOUSSIONS POUR DIVERS PROJETS
SAISON ESTIVALE 1993

Des soumissions sont par la présente demandées pour divers projets d'achat de
matériaux ou de travaux à réaliser durant la saison estivale 1993 pour la
Municipalité de Saint-Augustin-de-Desmaures. Les projets visés par ces demandes
de soumissions sont les suivants:

1. NETTOYAGE DES PUISARDS DE RUES.
2. BALAYAGE DES RUES.
3. FAUCHAGE DES BORDURES DE ROUTES.
4. RÉPARATIONS DU PAVAGE.
5. MARQUAGE SIGNALÉTIQUE DES RUES.
6. ACHAT ET ÉPANDAGE D'ABAT-POUSSIERE.
7. ACHAT DE GRAVIER OU PIERRE CONCASSÉE.

Les conditions des présents appels d'offres sont contenues dans les cahiers des
charges touchant chacun des projets. Ceux-ci sont disponibles à la réception des
bureaux de la Municipalité, Complexe municipal, 200, route Fossambault, Saint-
Augustin-de-Desmaures.

Un versement de vingt (20.00 \$) dollars est requis pour obtenir un exemplaire des
cahiers des charges. Ce montant n'est pas remboursable.

Les soumissions devront être déposées avant dix heures quinze (10h15) le jeudi
8 avril 1993 à la réception des bureaux de la Municipalité, Complexe municipal,
200, route de Fossambault, Saint-Augustin-de-Desmaures. Toutes soumissions
seront ouvertes publiquement à la salle du Conseil, Complexe municipal, 200,
route de Fossambault, Saint-Augustin-de-Desmaures, le jeudi 8 avril 1993 aux
heures d'ouverture suivantes:

1. Nettoyage des puisards de rues:	10h15
2. Balayage des rues:	10h20
3. Fauchage des bordures de routes:	10h25
4. Réparations du pavage:	10h30
5. Marquage signalétique des rues:	10h35
6. Achat et épandage d'abat-poussière:	10h40
7. Achat de gravier ou pierre concassée:	10h45

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions
qui lui seront proposées. Elle se réserve le droit d'octroyer les contrats en tout ou
en partie, et ne pourra encourir aucune poursuite ou réclamation pour frais ou
pertes subis par les soumissionnaires.

Donné à Saint-Augustin-de-Desmaures, ce 27 mars 1993.
DANIEL MARTINEAU
Secrétaire trésorier adjoint